

DELIBERATION N° DE L'ASSEMBLEE DE CORSE


SEANCE DU

L'an , le , l'Assemblée de Corse, convoquée le 12 avril 2018, s'est réunie au nombre prescrit par la loi, dans le lieu habituel de ses séances, sous la présidence de M. Jean-Guy TALAMONI, Président de l'Assemblée de Corse.

ETAIENT PRESENTS : Mmes et MM.

L'ASSEMBLEE DE CORSE

- | | |
|--------------|---|
| VU | Le Code Général des Collectivités Territoriales, Titre II, Livre IV, IV ^e partie, |
| VISTU | U Codice generale di e Cullettività Territoriale, Titulu II, Libru IV, IV ^a Parte, |
| VU | La délibération n° 15/083 AC de l'Assemblée de Corse du 16 avril 2015 portant approbation du Plan « Lingua 2020 », |
| VISTU | A deliberazione n° 15/083 AC di l'Assemblea di Corsica di u 16 d'aprile 2015 purtendu approvazione di u Pianu « Lingua 2020 », |
| VU | La délibération n° 16/140 AC de l'Assemblée de Corse du 23 juin 2016 approuvant la mise en œuvre du plan de développement de la langue et de la culture corses, |
| VISTU | A deliberazione n° 16/140 AC di l'Assemblea di Corsica di u 23 di ghjugu di u 2016 chì hà datu u so accunsentu à a messa in ballu di u pianu di sviluppu di a lingua è di a cultura corsa. |
| VU | La délibération N° 15/253 AC de l'Assemblée de Corse du 29 octobre 2015 portant approbation du contrat de plan État-Collectivité Territoriale de Corse 2015-2020, |
| VISTU | A deliberazione n° 15/253 di l'Assemblea di Corsica di u 29 d'ottobre di u 2015 chì hà datu u so accunsentu à u cuntrattu di pianu Etat-CTC 2015-2020. |
| VU | La délibération n° 16/223 AC de l'assemblée de Corse du 30 septembre 2016 approuvant la convention initiale Etat-CTC-AD PEP 2B relative aux centres d'immersion de Haute-Corse dans le cadre du CPER 2015-2020 |
| VISTU | A deliberazione n° 16/223 AC di l'Assemblea di Corsica di u 30 di sittembre di u 2016 chì hà datu u so accunsentu à a cunvenzione Etat-CTC-AD PEP 2B relativa à i centri d'immersione di Corsica Suprana in u quadru di u CPER 2015-2020. |

VU	La convention initiale N°C16SFE10 du 28 octobre 2016 définissant les modalités de soutien apportées par la Collectivité Territoriale de Corse et l'Education Nationale à l'Association Départementale des Pupilles de l'Enseignement Public de Haute-Corse (AD PEP 2B).	
VISTU	A convenzione di principiu N°C16SFE10 di u 28 d'ottobre di u 2016 scrivendu e cundizioni di sustegnu purtate da a Cullettività Territoriale di Corsica è l'Educazione Naziunale à l'Associu di e Pupille di l'Insignamentu Pubblicu di Corsica Suprana (AD PEP 2B).	
VU	La délibération n° 17/180 AC de l'Assemblée de Corse du 30 juin 2017 approuvant l'avenant N°1 à la convention relative au financement des centres d'immersion linguistique du Cismonte dans le cadre du CPER 2015-2020.	
VISTU	A deliberazione n° 17-180 AC di l'Assemblea di Corsica di u 30 di ghjugu di u 2017 chì hà datu u so accunsente à l'avenente n°1 relativu à u finanziamentu di i centri d'immersione linguistica di u Cismonte in u quattru di u CPER 2015-2020.	
VU	L'avenant N°1 à la convention initiale N°C16SFE10 du 28 octobre 2016 définissant les modalités de soutien apportées par la Collectivité Territoriale de Corse et l'Education Nationale à l'Association Départementale des Pupilles de l'Enseignement Public de Haute-Corse (AD PEP 2B).	
VISTU	L'avvenente N°1 à a convenzione di principiu N°C16SFE10 di u 28 d'ottobre di u 2016 scrivendu e cundizioni di sustegnu purtate da a Cullettività Territoriale di Corsica è l'Educazione Naziunale à l'Associu di e Pupille di l'Insignamentu Pubblicu di Corsica Suprana (AD PEP 2B).	
VU	la délibération N°18/010 AC de l'Assemblée de Corse autorisant le président du Conseil Exécutif de Corse à procéder à l'ouverture et à l'individualisation des autorisations de programme (AP) et autorisations d'engagement (AE) par anticipation au vote du BP 2018.	
VISTU	A deliberazione N°18/010 AC di l'Assemblea di Corsica dendu u dirittu u Presidente di u Cunsigliu Esecutivu di Corsica di prucedu à l'apertura è à l'individualisazione di l'approbazione di programma (AP) è di l'approbazione d'impegnu (AE) capunanzu à u votu di u BP 2018.	
SUR SOPR'À	Rapport du Président du Conseil exécutif de Corse, U raportu di u Presidente di u Cunsigliu esecutivu di Corsica	
APRES	L'avis n° date du	du Conseil économique, social et culturel de Corse en
DOPU À	L'avisu n° ca di u	di u Cunsigliu Economicu, Sociale è Culturale di Corsica
APRÈS rel, 	L'avis n°	de la Commission du Développement Social et Cultu-
DOPU À	L'avis n°	di a Cummissione di u Svilupp u Sociale è Culturale,
APRÈS SOPR'À	L'avis n° L'avisu n°	de la Commission des Finances raportu di a Cummissione di e Finanze

ARTICLE PREMIER :

ARTICULU PRIMU :

Autorise le Président du Conseil Exécutif de Corse à signer l'avenant n°2 de la convention relative au financement des centres d'immersion linguistique de Haute-Corse dans le cadre du CPER 2015-2020 en date du 28 octobre 2016 pour un montant de 268 000, 00 €.

Auturizeghja u Presidente di u Cunsigliu Esecutivu di Corsica à firmà l'aghjunta n°2 à a cunvenzione relativa à u finanzamentu di i centri d'immersione linguistica di Corsica Suprana in u quadru di u CPER 2015-2020 in data di u 30 di settembre di u 2016 per una somma di 268 000,00 €.

ARTICLE 2 :

ARTICULU 2 :

DECIDE de répartir ainsi qu'il suit les crédits inscrits à la rubrique :

DECIDE di scumparte cusì i crediti, scritti in a rubrica :

LANGUE CORSE – FORMATION ET ENSEIGNEMENT

LINGUA CORSA – FURMAZIONE È INSIGNAMENTU

(SFE/RAPPORT N°2018-09)

ORIGINE : BP 2018

PROGRAMME : 4311

Programme 4311 - LC Formation - Chapitre 932 - Fonction 288 - Article 6574

MONTANT DISPONIBLE ,00 Euros

MONTANT AFFECTE 268 000, 00 Euros

DISPONIBLE A NOUVEAU ,00 Euros

ARTICLE 3 :

ARTICULU 3 :

La présente délibération fera l'objet d'une publication au recueil des actes administratifs de la Collectivité Territoriale de Corse.

Issa deliberazione serà publicata in a raccolta di l'atti amministrativi di a Cullettività Territoriale di Corsica.

Ajaccio, le

Le Président de l'Assemblée de Corse,

Jean-Guy TALAMONI

CONVENTION N° C16SFE10

Entre :

La Collectivité Territoriale de Corse, représentée par le Président du Conseil Exécutif de Corse, Monsieur Gilles SIMEONI, d'une part,

Et :

Le ministère de l'Éducation nationale, représenté par le Recteur de l'Académie de Corse, Monsieur Philippe LACOMBE,

Ainsi que :

L'Association Départementale des Pupilles de l'Enseignement Public de Haute-Corse (AD PEP 2B) - N° SIRET 317 255 263 00087 - Association loi 1901 - Groupe scolaire François Amadei - rue Sainte Thérèse - 20600 BASTIA, représentée par son président, Monsieur Pascal VIVARELLI,

d'autre part,

VU le code général des collectivités territoriales, Titre II – Livre IV – IVème partie,

VU l'article L. 312-11-1 du code de l'Éducation,

VU l'article 4424.5 du code général des collectivités territoriales,

VU la loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'école N° 2005-380 du 24 avril 2005, article 20,

VU « la stratégie de l'État en Corse » en date du 1^{er} février 2004,

VU la délibération N° 15/083 AC de l'Assemblée de Corse en date du 16 avril 2015 approuvant le Plan « Lingua 2020 »,

VU la délibération N° 15/253 AC de l'Assemblée de Corse du 29 octobre 2015 portant approbation du contrat de plan État-Collectivité Territoriale de Corse 2015-2020,

VU le CPER 2015-2020 pour la Corse signé le 13 novembre 2015,

VU la délibération N° 16/053 AC de l'Assemblée de Corse du 11 mars 2016 portant approbation du règlement budgétaire et financier de la Collectivité Territoriale de Corse,

- VU la délibération N° 16/081 AC de l'Assemblée de Corse du 15 avril 2016 portant approbation du budget primitif de la Collectivité Territoriale de Corse pour l'exercice 2016,
- VU la délibération N° 16/140 AC de l'Assemblée de Corse du 23 juin 2016 approuvant la convention État/CTC d'application du plan de développement de l'enseignement de la langue corse 2016-2021,
- VU la délibération N° 16/223 AC de l'Assemblée de Corse du 30 septembre 2016 approuvant la convention État/CTC/AD PEP 2B relative au financement des centres d'immersion de Haute Corse dans le cadre du CPER,
- VU le budget de l'exercice en cours,

CONSIDÉRANT les pièces constitutives du dossier,

Il a été convenu et arrêté ce qui suit :

Préambule

L'Assemblée de Corse a adopté par délibération N° 15/083 AC du 16/04/2015, le Pianu Lingua 2020, plan de normalisation de la langue, incluant le développement de son enseignement et de son apprentissage tout au long de la vie et le soutien aux centres d'immersion (fiche-action N° 3-I).

D'autre part, par délibération N° 15/253 AC du 29 octobre 2015, l'Assemblée de Corse a adopté le contrat de plan État-Collectivité Territoriale de Corse 2015-2020. La thématique « langue corse » a été ajoutée aux thématiques stratégiques du volet territorial du CPER.

De ce fait, ce contrat de plan, signé par l'État et la CTC le 13 novembre 2015, comprend un volet langue corse, dont l'une des actions prioritaires est d'assurer le fonctionnement et le développement des centres de séjour et d'études corses qui accueillent les classes en immersion.

Par la suite, dans le cadre de la convention entre l'État et la Collectivité Territoriale de Corse relative à l'application du plan de développement de l'enseignement de la langue corse pour la période 2016-2021, adoptée par l'Assemblée de Corse le 23 juin 2016, l'État et la Collectivité Territoriale de Corse se sont engagés à soutenir l'organisation de classes transplantées dans les « centres de séjours et d'études corses ».

Article 1 : objet de la convention

La présente convention a pour objet de définir les modalités de soutien apportées par la Collectivité Territoriale de Corse et l'Éducation nationale à l'Association Départementale des Pupilles de l'Enseignement Public de Haute-Corse (AD PEP 2B) pour l'organisation de classes transplantées en centres d'immersion linguistique, prioritairement pour les élèves des sections bilingues du premier et du second degré pour l'année scolaire 2016/2017.

Pour organiser l'activité des centres l'AD PEP 2B peut faire appel à un prestataire de services.

L'Association Départementale des Pupilles de l'Enseignement Public de Haute-Corse (AD PEP 2B) dispose de 3 centres en Haute-Corse offrant des activités en immersion.

Ces centres d'immersion linguistique accueillent les classes ayant un projet de développement de l'enseignement de la langue corse pour des séjours d'une semaine ou de plusieurs journées réparties sur l'année scolaire.

Durant ces périodes les enfants bénéficient d'un environnement corsophone propice au bain linguistique. Ces séjours favorisent une utilisation naturelle de la langue corse à l'occasion de la pratique d'activités scolaires, artistiques, sportives ou d'étude du milieu. Il s'agit dans le cadre de la politique générale de développement de la langue corse d'un dispositif d'appui essentiel, plus spécifiquement dans le cadre de l'enseignement bilingue.

- SAVAGHJU (VIVARIU)

Centre à vocation régionale, sa capacité d'accueil est de 54 places, il peut accueillir deux classes à la fois, du primaire au secondaire (collège en complément du primaire qui reste une priorité), pour des séjours à la semaine. Il fait actuellement l'objet de travaux de mise aux normes et de rénovation qui permettront d'accroître sa capacité d'accueil. L'équipe pédagogique de l'AD PEP 2B est composée d'une directrice, de trois professeurs certifiés et d'un animateur.

Activités dominantes : pleine nature (découverte de la forêt, orientation et activités scientifiques), découverte du musée de la Corse.

L'AD PEP 2B est propriétaire de ce centre.

- LORETU DI CASINCA

Centre à vocation micro régionale (de U Borgu à Cervioni), sa capacité d'accueil est de 30 places, il accueille une classe, de la maternelle au CM2, à la journée, la classe vient souvent une fois par mois. Il dispose d'un animateur et d'un professeur certifié de corse. Activité dominante : découverte du patrimoine rural.

L'AD PEP 2B a passé une convention avec la commune pour la location des locaux.

- BASTIA – CAMPANARI

Centre à vocation districale, sa capacité d'accueil est de 30 places, ouvert en partenariat avec la mairie de Bastia, le District et le Conseil départemental de la Haute-Corse, il accueille une classe à la journée. La classe vient une fois par mois. Il dispose d'un professeur certifié.

Activités dominantes : étude du patrimoine urbain et du milieu maritime (notamment réserve naturelle de Biguglia).

L'AD PEP 2B a passé une convention avec la commune pour la mise à disposition des locaux.

Article 2 : durée de la convention

La présente convention est conclue pour une durée d'un an.

Les signataires conviennent de la renouveler par avenant annuel, sur la durée du CPER.

Article 3 : organisation pédagogique des séjours linguistiques

Les déplacements des élèves sont effectués dans le cadre des textes en vigueur. Placés sous l'autorité et la responsabilité de leurs enseignants, les élèves sont accueillis et encadrés par les équipes pédagogiques des centres d'immersion linguistique : professeurs certifiés LCC ou professeurs des écoles habilités, et animateurs dûment qualifiés et agréés.

Les conseillers pédagogiques LCC contribuent à la préparation et au suivi de ces actions spécifiques.

L'évaluation de l'organisation pédagogique de ces séjours est assurée par les corps de l'inspection de l'Éducation nationale.

Article 4 : condition de détermination du coût du programme d'immersion

Le coût total estimé éligible du programme 2016 des trois centres précités s'élève à 509 784,00 € TTC, conformément au budget prévisionnel présenté par l'association.

Article 5 : conditions de détermination de la contribution financière

Pour assurer l'accueil des élèves, le ministère de l'Éducation nationale et la Collectivité Territoriale de Corse décident de verser une participation correspondant au plan de financement arrêté d'un commun accord par les partenaires dans le cadre du budget prévisionnel présenté par l'association avant le 31 mars de l'année scolaire en cours, soit avant le 31/03/2017 pour l'année scolaire 2016/2017.

Pour l'exercice 2016, l'association a présenté le bilan 2015 et le budget prévisionnel 2016 lors de la réunion du comité de suivi du 24 juin 2016.

La Collectivité Territoriale de Corse s'engage à soutenir financièrement l'action de l'Association Départementale des Pupilles de l'Enseignement Public de Haute-Corse (AD PEP 2B) concernant les trois centres de Haute Corse pour un montant de :

- **215 000,00 € au titre de l'exercice 2016 ;**
- afin de garantir le bon fonctionnement des centres de Haute Corse, la Collectivité Territoriale de Corse s'engage à verser avant le 31 mars 2017 un acompte de **70 000,00 €** sur la subvention 2017 qui sera arrêtée définitivement par avenant.

L'Éducation nationale s'engage à soutenir financièrement cette action pour un montant de **120 000,00 € au titre de l'exercice 2016.**

Par ailleurs, le Rectorat met à disposition de l'AD PEP :

5 enseignants pour un coût total estimé à 300 000,00 €

- 3 (statut : prof des écoles ou prof de corse certifié) au centre de Savaghju ;
- 1 au centre de Loreto di Casinca ;
- 1 au centre de Bastia-Campanari.

Le plan de financement concernant les 3 centres d'immersion de Haute-Corse

CHARGES	MONTANT (€)
Charges de fonctionnement	184 500
Salaires et charges	158 498
Autres charges	109 740
Dotations aux amortissements	57 046
Total charges	509 784

PRODUITS	MONTANT (€)
Participation des familles	111 384
Subvention EN	120 000
Subvention CTC	215 000
Subvention CPO FG PEP	12 200
Subvention ADEC	
Subvention CONSEIL DEPARTEMENTAL 2B	10 000
Subvention FONJEP	7 000
Subvention Mairie U VISCUVATU	2 000
Autres produits	32 200
Total produits	509 784

La dépense prévisionnelle 2016 retenue est donc de 509 784,00 €.

Article 6 : modalités de versement de la contribution financière de la Collectivité Territoriale de Corse et de l'Éducation nationale

1 / Concernant la Collectivité Territoriale de Corse :

- une subvention de 215 000,00 € au titre de 2016 est attribuée à l'Association Départementale des Pupilles de l'Enseignement Public de Haute-Corse (AD PEP 2B) ; elle sera versée à la signature de la présente convention ;
- un acompte de 70 000,00 € sera versé à l'AD PEP de Haute Corse avant le 31 mars 2017 au titre de la subvention 2017, sous réserve du vote des crédits de paiement au Budget primitif 2017 de la CTC.

Cette subvention, notifiée à l'association, est imputable sur les crédits inscrits à :

Chapitre 932 – fonction 28 – article 6574 - programme 4811 F du budget 2016 de la Collectivité Territoriale de Corse.

Les crédits seront versés au compte des PEP 2B tel qu'indiqué ci-dessous.

La contribution financière de la C.T.C. n'est applicable que sous réserve des trois conditions suivantes :

- le vote des crédits de paiement par la C.T.C ;
- le respect par l'Association Départementale des Pupilles de l'Enseignement Public de Haute-Corse (AD PEP 2B) des obligations mentionnées aux articles 1^{er}, 7, 8 et 9, sans préjudice de l'application de l'article 13 ;
- la vérification par l'administration que le montant de la contribution financière n'excède pas le coût du programme de l'opération.

2 / Concernant l'État :

Le versement de la subvention sera effectué dans la limite des crédits de paiements inscrits aux BOP de référence (140 et 141), selon les procédures comptables en vigueur au compte suivant :

LES PEP 2B

CAISSE D'EPARGNE – PROVENCE ALPES CORSE

Compte : 11315 00001 08006339580 14

IBAN : FR76 1131 5000 0108 0063 3958 014

CAISSE D'EPARGNE PAC : 00001

BIC : CEPAFRPP 131

Article 7 : justificatifs

La subvention accordée est destinée exclusivement à l'Association Départementale des Pupilles de l'Enseignement Public de Haute-Corse (AD PEP 2B) pour l'opération mentionnée dans le cadre de cette convention.

L'association s'engage à respecter toutes les règles légales qui régissent la vie des organismes subventionnés ; à ce titre, elle garantira la destination des fonds indiquée par la Collectivité Territoriale de Corse et l'Académie de Corse et se tiendra disponible pour fournir, conformément aux dispositions légales et réglementaires, toutes les pièces justifiant le bon emploi des fonds.

L'association, bénéficiaire de crédits publics, veillera en particulier à utiliser fidèlement les subventions de la Collectivité Territoriale de Corse et de l'État selon les dispositions de la présente convention.

L'association s'engage :

- à fournir en fin d'exercice, au Recteur de l'Académie et au Président du Conseil Exécutif de Corse, un bilan financier certifié par un commissaire aux comptes ainsi qu'un bilan d'activités ;
- à fournir un bilan transitoire en fin d'année scolaire ;
- à fournir une synthèse des rapports d'évaluation réalisés par les corps d'inspection ;
- à fournir dans les 6 mois suivant la fin de l'exercice en cours, la délibération de l'organe statutaire compétent approuvant le compte-rendu financier de l'opération.

L'association s'engage également à produire les comptes du dernier exercice clos, signés et certifiés par le président de l'association ou par un commissaire aux comptes si l'association en a désigné un, ainsi que le rapport d'activités, adoptés par l'organe statutaire compétent ;

- à adopter un cadre budgétaire et comptable conforme au règlement n° 99-01 du 16 février 1999 du Comité de la réglementation comptable relatif à l'établissement des comptes annuels des associations et fondations, homologué par arrêté interministériel du 08 avril 1999 ;
- à faciliter à tout moment le contrôle par la Collectivité Territoriale de Corse et de l'Académie de Corse - ou par une personne habilitée par celles-ci à cet effet - de la réalisation des objectifs, notamment par l'accès à toute pièce justificative des dépenses et tout autre document dont la production serait jugée utile ;
- à informer également la Collectivité Territoriale de Corse et l'Académie de Corse en cas de retard pris dans l'exécution de la présente convention.

Article 8 : autres engagements

En cas de non-exécution, de retard significatif ou de modification substantielle, sans l'accord écrit de la Collectivité Territoriale de Corse et/ou de l'État des conditions d'exécution de la convention par l'Association Départementale des Pupilles de l'Enseignement Public de Haute-Corse (AD PEP 2B), la Collectivité Territoriale de Corse et/ou l'État peuvent suspendre, remettre en cause le montant de la subvention, ou exiger le reversement de tout ou partie des sommes déjà versées au titre de la présente convention.

En matière de communication, le bénéficiaire s'engage à :

- valoriser le partenariat de la Collectivité Territoriale de Corse et de l'Académie de Corse ;
- faire figurer les logos de la Collectivité Territoriale de Corse et de l'Académie de Corse sur tous les documents promotionnels ou d'information, dossiers et articles de presse, etc.

Article 9 : sanctions

En cas de non réalisation ou de réalisation partielle de l'opération ou encore d'utilisation des crédits non conforme à l'opération, le bénéficiaire de la subvention s'engage à restituer à la Collectivité Territoriale de Corse la subvention perçue.

Dans le cas où la dépense subventionnable réalisée serait inférieure à la dépense subventionnable prévisionnelle, le reliquat de la subvention versée sera restitué à la Collectivité Territoriale de Corse et/ou à l'État.

Article 10 : contrôle – évaluation

Un comité de suivi composé des représentants de chacun des partenaires est institué pour effectuer l'évaluation administrative et financière de l'action.

Il pourra réaliser un contrôle sur place pendant et au terme de la convention.

Ce comité de suivi se réunit au moins une fois par an.

L'association s'engage à faciliter à tout moment le contrôle par le comité de suivi - ou par une personne habilitée par lui à cet effet - de la réalisation des objectifs, notamment par l'accès à toute pièce justificative des dépenses et tout autre document dont la production serait jugée utile.

L'association s'engage à respecter toutes les règles légales qui régissent la vie des organismes subventionnés ; à ce titre, elle garantira la destination des fonds indiquée par la C.T.C et par l'Éducation nationale et se tiendra disponible pour fournir, conformément aux dispositions légales et réglementaires, toutes les pièces justifiant le bon emploi des fonds.

L'association, bénéficiaire de crédits publics, veillera en particulier à utiliser fidèlement les subventions de la C.T.C et de l'Éducation nationale selon les dispositions de la présente convention.

Article 11 : condition de renouvellement de la convention

Sur la durée du CPER, les signataires conviennent d'un renouvellement de la convention par avenant annuel.

Article 12 : avenant à la convention

La présente convention ne peut être modifiée que par avenant signé par la C.T.C., l'Éducation nationale et l'association. Les avenants ultérieurs feront partie de la présente convention et seront soumis à l'ensemble des dispositions qui la régissent. La demande de modification de la présente convention est réalisée en forme d'une lettre recommandée avec accusé de réception précisant l'objet de la modification, sa cause et toutes les conséquences qu'elle emporte. Dans un délai de deux mois suivant l'envoi de cette demande, l'autre partie peut y faire droit par lettre recommandée avec accusé de réception.

Article 13 : reversement de la subvention

La présente décision sera déclarée caduque si, à l'expiration d'un délai de deux ans (vingt-quatre mois) à compter de sa notification, l'opération subventionnée n'a reçu aucun commencement d'exécution matérialisé par un premier versement.

Il sera également procédé à l'annulation de tout reliquat de subvention ayant reçu un début d'exécution et dont le dernier mandatement remonte à plus de dix-huit mois. L'association s'engage à procéder au reversement des sommes indûment perçues au titre d'une subvention en cas d'absence de justificatifs, d'utilisation de l'aide non conforme à la convention, de refus de se soumettre aux contrôles, d'arrêt de l'activité ou de dissolution de la structure.

Article 14 : résiliation de la convention

En cas de non-respect par l'une ou l'autre partie des engagements respectifs convenus dans la présente convention, celle-ci pourra être résiliée de plein droit par l'une ou l'autre partie, à l'expiration d'un délai d'un mois suivant l'envoi d'une lettre recommandée avec accusé de réception valant mise en demeure non suivie d'effet.

L'inexécution partielle ou totale de la convention ou la résiliation entraînent pour le bénéficiaire le remboursement de tout ou partie de l'aide versée par la Collectivité Territoriale de Corse au prorata de la dépense subventionnée réalisée, se traduisant par l'émission d'un titre de recette.

Article 15 : recours

Tout litige résultant de l'exécution de la présente convention est du ressort du tribunal administratif territorialement compétent.

Fait à Ajacciu, le 28 OCT. 2016
En triple exemplaire

LE RECTEUR DE L'ACADEMIE
DE CORSE,

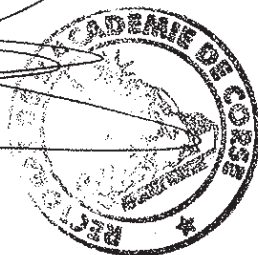
LE PRÉSIDENT DU CONSEIL
EXÉCUTIF DE CORSE,

LE PRÉSIDENT DE L'AD PEP
DE HAUTE-CORSE,

Philippe LACOMBE

Gilles SIMEONI

Pascal VIVARELLI



Le directeur Général
**ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE DES
PUPILES DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC
DE HAUTE-CORSE**
Ecole F. Amadei - Paese Novu 2
20000 BASTIA
Tél. 04 95 32 31 19 - Fax. 04 95 32 20 71

M. TORRAJOLA

CONVENTION ETAT – COLLECTIVITE TERRITORIALE DE CORSE – AD PEP 2B
RELATIVE AU FINANCEMENT DES CENTRES D'IMMERSION LINGUISTIQUE DE HAUTE CORSE
DANS LE CADRE DU CPER 2015-2020

AVENANT N° 1

Entre :

La collectivité territoriale de Corse, dont le siège est sis n° 22, cours Grandval - 20000 AJACCIO, représentée par M. Gilles SIMEONI, président du Conseil Exécutif de Corse,

Et :

Le ministère de l'Éducation nationale, représenté par le Recteur de l'Académie de Corse, Monsieur Philippe LACOMBE,

Ainsi que :

L'Association Départementale des Pupilles de l'Enseignement Public de Haute-Corse (AD PEP 2B) - N° SIRET 317 255 263 00087 - Association loi 1901 - Groupe scolaire François Amadei - rue Sainte Thérèse - 20600 BASTIA, représentée par son président, Monsieur Pascal VIVARELLI,

d'autre part,

- VU** le code général des collectivités territoriales, Titre II – Livre IV – IVème partie,
- VU** l'article L. 312-11-1 du code de l'Éducation,
- VU** l'article 4424.5 du code général des collectivités territoriales,
- VU** la loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'école N° 2005-380 du 24 avril 2005, article 20,
- VU** « la stratégie de l'État en Corse » en date du 1^{er} février 2004,
- VU** la délibération N° 15/083 AC de l'Assemblée de Corse en date du 16 avril 2015 approuvant le Plan « Lingua 2020 »,
- VU** la délibération N° 15/253 AC de l'Assemblée de Corse du 29 octobre 2015 portant approbation du contrat de plan État-Collectivité Territoriale de Corse 2015-2020,
- VU** le CPER 2015-2020 pour la Corse signé le 13 novembre 2015,

- VU** la délibération n° 16/053 AC de l'Assemblée de Corse du 11 mars 2016 portant approbation du règlement budgétaire et financier de la Collectivité Territoriale de Corse,
- VU** la délibération n° 16/081 AC de l'Assemblée de Corse du 15 avril 2016 portant approbation du budget primitif de la Collectivité Territoriale de Corse pour l'exercice 2016,
- VU** la délibération n° 16/241 AC de l'Assemblée de Corse du 27 octobre 2016 portant approbation du budget supplémentaire de la Collectivité territoriale de Corse pour l'exercice 2016,
- VU** la délibération N° 16/140 AC de l'Assemblée de Corse du 23 juin 2016 approuvant la convention État/CTC d'application du plan de développement de l'enseignement de la langue corse 2016-2021,
- VU** la délibération N° 16/223 AC de l'Assemblée de Corse du 30 septembre 2016 approuvant la convention État/CTC/AD PEP 2B relative au financement des centres d'immersion de Haute Corse dans le cadre du CPER,
- VU** la délibération N° 17.035 AC de l'Assemblée de Corse du 23 février 2017, portant approbation du budget primitif de la Collectivité Territoriale de Corse pour l'exercice 2017.
- VU** la délibération N° 17.180 AC de l'Assemblée de Corse du 30 juin 2017, approuvant le financement des centres d'immersion linguistique du Cismonte dans le cadre du CPER 2015-2020.
- VU** l'avis n°2017-65 du Conseil économique, social et culturel de Corse en date du 27 juin 2017.
- SUR** Rapport du Président du Conseil exécutif de Corse,
- APRÈS** Rapport de la Commission du Développement Social et Culturel,
- APRÈS** Rapport de la Commission des Finances et de Planification.

Préambule

L'article 11 de la convention prévoit que les signataires conviennent d'un renouvellement de cette convention par avenant annuel.

Etant préalablement exposé ce qui suit :

En septembre 2016, la Collectivité territoriale de Corse (CTC) a signé avec le ministère de l'Éducation nationale et l'Association Départementale des Pupilles de l'Enseignement Public de Haute-Corse (AD PEP 2B) une convention relative au financement des centres d'immersion linguistique de Haute-Corse.

La durée de cette convention était fixée à 1 an. Il est donc prévu qu'elle expire à la date du 28 octobre 2017.

La CTC, le ministère de l'Éducation nationale et l'Association Départementale des Pupilles de l'Enseignement Public de Haute-Corse (AD PEP 2B) sont favorables au renouvellement de cette convention pour la durée d'un an.

Conformément à l'article 11 de ladite convention, il est prévu que sur la durée du Contrat de Plan Etat Région, la possibilité de renouveler la convention par avenant annuel. D'un commun accord, les trois parties souhaitent donc renouveler cette convention.

Ainsi, il est prévu ce qui suit :

Article 1^{er} : Renouvellement de la convention

La durée de la convention relative au financement des centres d'immersion linguistique de Haute-Corse dans le cadre du CPER, signée le 28 octobre 2016 et courant jusqu'au 28 octobre 2017, est prolongée par le présent avenant pour un an à compter du lendemain de son échéance prévue, soit jusqu'au 28 octobre 2018.

Article 2 : Conditions financières

Les conditions financières au titre de l'exercice 2017-2018 sont les suivantes :

- La Collectivité territoriale de Corse s'engage à soutenir financièrement l'action de l'Association Départementale des Pupilles de l'Enseignement Public de Haute-Corse (AD PEP 2B) concernant les trois centres de Haute-Corse pour un montant de 258 000 €,
- L'Éducation nationale s'engage à soutenir financièrement cette action pour un montant de 120 000 €,

Article 3 : Conditions de versement de la contribution financière de la Collectivité Territoriale de Corse

Le versement de la subvention de 258 000 € au titre de l'exercice 2017-2018 sera effectué à la signature du présent avenant.

Article 4 : Conditions de détermination de la contribution financière

Le présent avenant modifie l'article 5 de la convention initiale relatif aux conditions de détermination de la contribution financière. En effet, le montant de 70 000 € versé par la Collectivité territoriale de Corse à l'Association Départementale des Pupilles de l'Enseignement Public de Haute-Corse (AD PEP 2B) avant le 31 mars 2017 ne constituait

pas un acompte sur la subvention 2017, mais le solde de la subvention allouée à l'AD PEP 2B sur l'exercice 2016.

La contribution financière de la Collectivité Territoriale de Corse n'est applicable que sous réserve des deux conditions suivantes :

- Le respect par l'Association Départementale des Pupilles de l'Enseignement Public de Haute-Corse (AD PEP 2B) des obligations mentionnées aux articles 1^{er}, 7, 8, 9, de la convention Etat/CTC/AD PEP2B relative au financement des centres d'immersion de Haute-Corse dans le cadre du CPER 2015-2020 (délibération N°16/223 AC) sans préjudice de l'application de l'article 13 de la convention citée ;
- La vérification par l'administration que le montant de la contribution financière n'excède pas le coût du programme de l'opération.

Article 5 : Autres dispositions

Les autres dispositions de la convention relative au financement des centres d'immersion linguistique de Haute-Corse dans le cadre du CPER demeurent inchangées.

Ajacciu, le 22 septembre 2017

En triple exemplaire

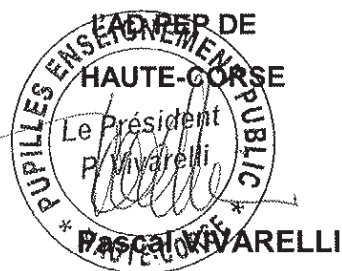
LE RECTEUR DE L'ACADEMIE
DE CORSE,

Philippe LACOMBE

LE PRESIDENT DU CONSEIL
EXECUTIF DE CORSE

Gilles SIMEONI

LE PRESIDENT DE



CONVENTION ETAT – COLLECTIVITE DE CORSE – AD PEP 2B
RELATIVE AU FINANCEMENT DES CENTRES D'IMMERSION LINGUISTIQUE DU CISMONTÉ
DANS LE CADRE DU CPER 2015-2020

AVENANT N° 2

Entre :

La collectivité de Corse, dont le siège est sis n° 22, cours Grandval - 20000 AJACCIO, représentée par M. Gilles SIMEONI, président du Conseil Exécutif de Corse,

Et :

Le ministère de l'Éducation nationale, représenté par le Recteur de l'Académie de Corse, Monsieur Philippe LACOMBE,

Ainsi que :

L'Association Départementale des Pupilles de l'Enseignement Public de Haute-Corse (AD PEP 2B) - N° SIRET 317 255 263 00087 - Association loi 1901 -Groupe scolaire François Amadei - rue Sainte Thérèse - 20600 BASTIA, représentée par son président, Monsieur Pascal VIVARELLI,

d'autre part,

- VU** le Code général des Collectivités territoriales, Titre II – Livre IV – IVème partie,
- VU** l'article L. 312-11-1 du Code de l'Éducation,
- VU** l'article 4424.5 du Code général des collectivités territoriales,
- VU** la loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'école N° 2005-380 du 24 avril 2005, article 20,
- VU** « la stratégie de l'État en Corse » en date du 1^{er} février 2004,
- VU** la délibération N° 15/083 AC de l'Assemblée de Corse en date du 16 avril 2015 approuvant le Plan « Lingua 2020 »,
- VU** la délibération N° 15/253 AC de l'Assemblée de Corse du 29 octobre 2015 portant approbation du contrat de plan État-Collectivité Territoriale de Corse 2015-2020,
- VU** le CPER 2015-2020 pour la Corse signé le 13 novembre 2015,

- VU** la délibération n° 16/053 AC de l'Assemblée de Corse du 11 mars 2016 portant approbation du règlement budgétaire et financier de la Collectivité Territoriale de Corse,
- VU** la délibération N° 16/140 AC de l'Assemblée de Corse du 23 juin 2016 approuvant la convention État/CTC d'application du plan de développement de l'enseignement de la langue corse 2016-2021,
- VU** la délibération N° 16/223 AC de l'Assemblée de Corse du 30 septembre 2016 approuvant la convention État/CTC/AD PEP 2B N°16SFE10 relative au financement des centres d'immersion du Cismonte dans le cadre du CPER signée le 28 octobre 2016.
- VU** la délibération N° 17.180 AC de l'Assemblée de Corse du 30 juin 2017, approuvant l'avenant n°1 à la convention État/CTC/AD PEP 2B N°16SFE10 relative au financement des centres d'immersion linguistique du Cismonte dans le cadre du CPER 2015-2020, signé le 22 septembre 2017.
- VU** la délibération N°18/010 AC de l'Assemblée de Corse autorisant le président du Conseil Exécutif de Corse à procéder à l'ouverture et à l'individualisation des autorisations de programme (AP) et autorisations d'engagement (AE) par anticipation au vote du BP 2018.
- VU** l'avis n° du Conseil économique, social et culturel de Corse en date du .
- SUR** Rapport du Président du Conseil exécutif de Corse,
- APRÈS** Rapport de la Commission du Développement Social et Culturel,
- APRÈS** Rapport de la Commission des Finances et de Planification.

Préambule

L'article 11 de la convention prévoit que les signataires conviennent d'un renouvellement de cette convention par avenant annuel.

Etant préalablement exposé ce qui suit :

En septembre 2016, la Collectivité Territoriale de Corse a signé avec le ministère de l'Éducation nationale et l'Association Départementale des Pupilles de l'Enseignement Public de Haute-Corse (AD PEP 2B) une convention relative au financement des centres d'immersion linguistique de Haute-Corse. (Convention 16SFE10 du 28 octobre 2016 approuvée par la Délibération N°16/223 de l'Assemblée de Corse)

Conformément à l'article 11 de ladite convention, il est prévu que sur la durée du Contrat de Plan Etat Région, la possibilité de renouveler la convention par avenant annuel.

En 2017, les trois parties ont opté pour la prolongation de cette convention par un avenant, dit avenant N°1, dont l'échéance est fixée au 28 octobre 2018.

Les trois parties souhaitent prolonger de nouveau cette convention par un avenant N°2 dans les mêmes conditions, pour une durée d'un an à compter de sa date de signature.

Ainsi, il est prévu ce qui suit :

Article 1^{er} : Renouvellement de la convention

La durée de la convention N°16SFE10 relative au financement des centres d'immersion linguistique de Haute-Corse dans le cadre du CPER, dont la validité a été prolongée par un avenant N°1 jusqu'à la date du 28 octobre 2018, est de nouveau prolongée par le présent avenant (Avenant N°2) pour un an à compter de la date de signature de ce dernier.

Article 2 : Conditions financières

Les conditions financières au titre de l'exercice 2018-2019 sont les suivantes :

- La Collectivité de Corse s'engage à soutenir financièrement l'action de l'Association Départementale des Pupilles de l'Enseignement Public de Haute-Corse (AD PEP 2B) sur les trois centres d'immersion linguistique de Haute-Corse pour un montant de 268 000 €,
- L'Éducation nationale s'engage à soutenir financièrement cette même action pour un montant de 120 000 €,

Article 3 : Conditions de versement de la contribution financière de la Collectivité de Corse

Le versement de la subvention de 268 000 € au titre de l'exercice 2018-2019 sera effectué en une fois à la signature du présent avenant.

Article 4 : Conditions de détermination de la contribution financière

La contribution financière de la Collectivité de Corse n'est applicable que sous réserve des deux conditions suivantes :

- Le respect par l'Association Départementale des Pupilles de l'Enseignement Public de Haute-Corse (AD PEP 2B) des obligations mentionnées aux articles 1^{er}, 7, 8, 9, de la convention Etat/CDC/AD PEP2B relative au financement des centres d'immersion de Haute-Corse dans le cadre du CPER 2015-2020 (délibération N°16/223 AC) sans préjudice de l'application de l'article 13 de la convention citée ;
- La vérification par l'administration que le montant de la contribution financière n'excède pas le coût du programme de l'opération.

- Le vote des crédits de paiements correspondants lors du vote du Budget Primitif de la Collectivité Territoriale de Corse pour l'année 2018

Article 5 : Autres dispositions

Les autres dispositions de la convention relative au financement des centres d'immersion linguistique de Haute-Corse dans le cadre du CPER demeurent inchangées.

Ajacciu, le

En triple exemplaire

**LE RECTEUR DE L'ACADEMIE
DE**

DE CORSE,

LE PRESIDENT DU CONSEIL

EXECUTIF DE CORSE

LE PRESIDENT

**I'AD PEP DE
HAUTE-CORSE**

Philippe LACOMBE

Gilles SIMEONI

Pascal VIVARELLI



Le Contrat de plan 2015-2020 pour la Corse est conclu entre

L'Etat,
représenté par M. Christophe MIRMAND, Préfet de Corse, préfet de Corse-du-Sud,
d'une part,

et

La Collectivité territoriale de Corse,
représentée par M. Paul GIACOBBI, Président du Conseil Exécutif de Corse,
d'autre part.

Vu les circulaires du Premier Ministre relatives à la préparation des contrats de plan Etat-Région 2014-2020

Vu les éléments de cadrage apportés par les cahiers des charges de chaque thématique du contrat de plan

Vu le mandat de négociation donné par le Premier Ministre au Préfet de Corse le 18 novembre 2014 ;

Vu le courrier du Premier Ministre du 18 août 2015 adressé au président du Conseil Exécutif de Corse,

Vu l'avis n° 2015-28 du Conseil économique, social et culturel de la Corse sur le projet de contrat de plan Etat-Région adopté au cours de la session plénière du 27 octobre;

Vu l'adoption par l'Assemblée de Corse du Contrat de plan Etat-Collectivité Territoriale de Corse le 29 octobre 2015 ;

Vu l'avis et l'accord donné par le CGET pour le Premier Ministre au Préfet de Corse le 5 novembre 2015 pour procéder à la signature du contrat de plan Etat-Région,

Il est convenu ce qui suit :

Article 1

L'Etat et la Collectivité Territoriale de Corse s'engagent pour six ans à mettre en œuvre conjointement les opérations décrites dans le présent document intitulé « Contrat de plan Etat-Collectivité territoriale de Corse 2015-2020 ».

Article 2

Pour l'ensemble du Contrat de plan, l'Etat et la Collectivité Territoriale de Corse engagent les moyens financiers suivants :

- pour l'Etat : 101,518 millions d'euros
- pour la Collectivité Territoriale de Corse : 101,55 millions d'euros

Article 3

Le Préfet de Corse et le Président du Conseil Exécutif de Corse sont chargés conjointement de l'exécution du Contrat de plan Etat-Collectivité Territoriale de Corse.

Fait à Ajaccio, le 13 novembre 2015

Le Préfet de Corse,
Préfet de la Corse-du-Sud


Christophe MIRMAND

Le Président
du Conseil Exécutif de Corse


Paul GIACOBBI



Contrat de plan Etat – Collectivité territoriale de Corse 2015-2020



octobre 2015

Sommaire

Préambule.....	4
Orientations stratégiques de la Corse	4
Tableau général des financements du CPER 2014-2020	7
Volet mobilité multimodale	8
Éléments de contexte.....	9
Les transports routiers.....	9
Objectif MO1 – Infrastructure ferroviaire.....	11
Enjeux	11
Actions retenues dans le CPER.....	12
Mesure 1. Accroître la capacité de gestion du trafic, notamment sur Bastia et Ajaccio, en équipant le réseau du nouveau système de gestion des circulations.....	12
Mesure 2. Augmenter la fréquence des navettes périurbaines	13
Récapitulatif des objectifs MO (en M€).....	14
Volet enseignement supérieur, recherche et innovation.....	15
Contexte général.....	16
Un cadre institutionnel unique en matière d'enseignement supérieur et de recherche	16
Une université, acteur central de l'enseignement supérieur et de la recherche en Corse	17
Des opérateurs nationaux et locaux, publics comme privés, acteurs et partenaires de la recherche en Corse.....	18
La stratégie vertueuse d'une politique scientifique.....	19
Enjeux	19
Objectif ESRI1 – Disposer d'un campus universitaire rénové et connecté.....	21
Récapitulatif de l'objectif ESRI1 (en M€)	23
Objectif ESRI2 – Soutenir la dynamique de la recherche en Corse.....	24
Récapitulatif de l'objectif ESRI2 (en M€)	25
Objectif ESRI3 – Ouvrir l'enseignement supérieur et la recherche sur son environnement territorial au service de l'innovation	26
Récapitulatif de l'objectif ESRI3 (en M€)	27
Volet transition écologique et énergétique.....	29
Éléments de contexte.....	29
Objectif TEE1 - Transition énergétique et changement climatique	29
Actions retenues dans le CPER.....	30
Mesure 1: Améliorer l'efficacité énergétique des bâtiments.....	30
Mesure 2 : Favoriser le développement des énergies renouvelables	31
Mesure 3: Accompagner les démarches de territoires « Energie – Air – Climat »	32
Objectif TEE2 - Biodiversité et préservation des ressources	33
Actions retenues dans le CPER.....	34
Mesure 1 : Améliorer la gestion durable et intégrée de l'eau et des milieux aquatiques	34
Mesure 2 : Préserver et restaurer la biodiversité terrestre et marine.....	36
Mesure 3 : Soutenir les collectivités locales dans leur démarche territoriale de développement durable	37
Mesure 4 : Aménager et gérer les sites naturels emblématiques de l'île	37
Objectif TEE3 - Les risques naturels	37
Enjeux	37
Actions retenues dans le CPER.....	38
Objectif TEE4 - Économie circulaire et gestion des déchets	38
Actions retenues dans le CPER.....	39
Mesure 1 : Prévenir la production de déchets et développer l'économie circulaire	39
Mesure 2 : Optimiser la gestion, le recyclage et la valorisation des déchets	39
Récapitulatif des objectifs TEE (en M€).....	39
Volet numérique.....	42

Éléments de contexte.....	42
Objectif NUM1 - Numérique	42
Enjeux.....	42
Actions retenues dans le CPER.....	44
Mesure 1 : Développer l'écosystème numérique dans le monde de l'éducation	45
Mesure 2 : Soutenir la structuration d'un pôle d'excellence d'entreprises dans le domaine du numérique	44
Mesure 3 : Renforcer la collaboration des acteurs de l'information géographique en Corse	45
Récapitulatif des objectifs NUM (en K€)	48
Valorisation des crédits en ME - Fonds pour la société numérique (FSN).....	49
Volet emploi, orientation et formation professionnelle	51
Éléments de contexte.....	51
Objectif EM.....	51
Enjeux	51
Actions retenues dans le CPER.....	52
Mesure 1. Favoriser la connaissance des territoires, des filières ou des secteurs les plus représentatifs en Corse avec l'appui de l'observatoire régional emploi formation (OREF) et de l'association régionale de l'amélioration des conditions de travail (ARACT) dans une démarche prospective et d'adaptation des outils de la stratégie régionale pour l'emploi.....	52
Mesure 2. Soutenir l'accès à l'information sur la formation avec l'appui du centre d'animation, de ressources et d'information sur la formation (CARIF) et la professionnalisation des acteurs	52
Mesure 3. Sécuriser les parcours professionnels des personnes fragilisées sur le marché du travail et anticiper les mutations économiques en identifiant et en accompagnant les entreprises.....	52
Mesure 4. Accompagner le déploiement des accords de branche nationaux et les accords régionaux d'engagements de développement de l'emploi et des compétences (EDEC...).	52
Récapitulatif des objectifs EM (en €).....	53
Volet territorial.....	55
Éléments de contexte.....	55
Volet rural.....	56
Objectif TER1 - Amélioration des services à la population, revitalisation économique des territoires ruraux	56
Objectif TER2. Préserver et organiser les espaces ruraux : amélioration de l'accès et de l'offre d'accueil du public en montagne.....	58
Volet urbain	59
Enjeux.....	59
La politique urbaine : territoires et programmes.....	59
Enjeux, axes retenus et types d'actions.....	61
Volet Langue corse.....	66
Enjeux	66
La vitalité de la langue corse en 2013	66
La langue corse dans l'enseignement.....	66
Le cadre juridique de l'enseignement de la langue corse et du partenariat avec le Rectorat	66
Le Plan « Lingua 2020 » :	67
Actions retenues dans le CPER.....	67
Mesure 1. Former les enseignants.....	68
Mesure 2. Assurer le fonctionnement des centres de séjour et d'études corses.....	68
Mesure 3. Produire et diffuser des outils pédagogiques performants	68
Mesure 4. Équiper les sites bilingues en ressources numériques.....	68

Préambule

En relançant pour les années 2015-2020 la contractualisation des investissements publics à travers les contrats de plan, le Gouvernement a souhaité acter pour cinq ans les priorités sur lesquelles s'accordent l'Etat et les Régions.

Cette nouvelle génération de contrat de plan Etat-Région (CPER) 2015-2020 constitue un véritable catalyseur d'investissements et doit permettre d'élever le niveau d'équipement des régions, de soutenir l'emploi et de préparer l'avenir. Ce CPER organise désormais la convergence de financements qui étaient jusqu'alors dispersés en favorisant les projets structurants dans les territoires. D'autres sources de financements sont également mobilisées puisque plusieurs opérateurs de l'Etat sont parties prenantes des CPER, comme l'ADEME ou l'ANRU. Une partie du programme d'investissement d'avenir est également territorialisée et inscrite dans les contrats. Les fonds sont notamment mobilisables pour compléter et s'articuler avec la mise en œuvre des fonds structurels européens dont les régions sont autorités de gestion.

Ces nouveaux contrats se caractérisent par leur dimension resserrée et stratégique et six volets essentiels pour investir dans l'avenir ont été définis. A ces six volets s'ajoute la priorité transversale de l'emploi. Aussi, les CPER visent à relancer l'investissement public et soutenir l'emploi, mettre en cohérence des politiques publiques en faisant converger des financements en faveur de projets structurants et soutenir le développement des territoires les plus vulnérables.

L'Etat et la collectivité territoriale de Corse ont bâti une stratégie de développement commune et s'engagent ensemble sur le financement pluriannuel d'opérations visant à développer et aménager le territoire. Ce CPER est le fruit d'une concertation initiée par l'Etat et la collectivité territoriale de Corse début 2014.

Orientations stratégiques de la Corse

L'Etat et la collectivité territoriale de Corse (CTC) ont conduit leurs réflexions en cohérence avec les différents programmes connexes qui interviendront sur la période 2015/2020. La stratégie définie, vise à s'appuyer sur les atouts de la Corse pour renforcer son dynamisme et son attractivité. L'emploi reste la priorité traitée de façon transversale dans les différentes thématiques. Cette démarche s'est appuyée sur les schémas régionaux existants ou en cours d'élaboration (PADDUC, SRCAE, SDAGE,...). La collectivité territoriale de la Corse et l'Etat ont choisi d'accompagner les transitions de la société Corse en s'appuyant sur les orientations du plan d'aménagement et de développement durable de la Corse. Trois défis majeurs ont été mis en avant.

Tout d'abord, le CPER envisage la transition écologique et énergétique comme un levier puissant de la croissance économique en Corse. Il s'agit, d'une part, de consommer mieux ou moins afin de maîtriser la croissance des besoins énergétiques et d'économiser les ressources et, d'autre part, de valoriser les ressources locales de façon à produire une grande part d'énergie en Corse et favoriser ainsi la croissance de l'emploi. Ces enjeux sont particulièrement prégnants tant le patrimoine naturel de la Corse est riche et diversifié. Dès lors, il importe de le protéger et de le valoriser. Ainsi, l'Etat et la CTC soutiennent les projets visant à conduire une politique ambitieuse de maîtrise de l'énergie, d'économie circulaire et de gestion des déchets tout en s'appuyant sur une gamme diversifiée d'énergies renouvelables avec un fort potentiel de développement. Aussi, afin de faciliter la prise en compte de l'environnement et accompagner les porteurs de projets et acteurs locaux dans ce sens, des éco-critères ont été identifiés pour chaque mesure. Ils ont été inspirés par les objectifs ambitieux du PADDUC en matière d'aménagement ainsi que par la démarche d'Agenda 21, portés par la CTC. Ils doivent permettre de garantir que les projets financés au titre du CPER 2015-2020 contribuent à la transition écologique et énergétique de notre modèle de développement, en cohérence avec les orientations régionales.

Ensuite, la deuxième grande orientation stratégique qu'ont retenue l'Etat et la CTC vise à accompagner la transition territoriale et la cohésion sociale pour fortifier l'attractivité de la région. Dans un contexte où la Corse demeure une région attractive et dont le dynamisme démographique demeure constant, l'Etat et la CTC ont choisi de renforcer le réseau ferroviaire de la Corse en y consacrant une enveloppe conséquente de 30 M€ en vue notamment de développer l'intermodalité et ainsi améliorer la communication et les transports, enjeux majeurs pour toute l'île. Cet enjeu est d'autant plus marqué dans un territoire dont une grande partie est constituée par des espaces ruraux qui se caractérisent par un fort enclavement. Ces espaces font face à d'importants problèmes d'accessibilité et sont insuffisamment desservis en services fondamentaux. Or, la continuité des services et leur accessibilité pour les populations représentent un enjeu fort pour l'Etat et la CTC. Conformément au projet régional de développement durable décliné dans les différents livrets du PADDUC, la mise en œuvre du volet territorial du CPER cherchera à corriger les effets de ce déséquilibre structurel dans un souci d'égalité des territoires et de maintien de cohésion sociale et territoriale. Aussi, en complémentarité des mesures retenues dans le programme de développement rural de la Corse, le CPER interviendra notamment pour la mise en place de maisons de services au public mais aussi en valorisant ces espaces ruraux en participant à l'amélioration et à la remise aux normes des opérateurs touristiques. Dans le même objectif d'atténuation des inégalités, la CTC et l'Etat se mobilisent aussi dans le cadre du CPER afin d'intervenir au sein de démarches territoriales intégrées sur les quartiers urbains identifiés comme concentrant les principales difficultés économiques et sociales de la région. Enfin, la langue corse constitue un vecteur fort de la cohésion sociale de l'île, en tant que valeur commune et marqueur essentiel de la spécificité du territoire, facteur de développement culturel et accompagnant le développement économique. C'est

pourquoi l'Etat et la CTC ont tenu à accompagner et soutenir le bilinguisme en finançant des opérations à hauteur de 17.5M€.

Enfin, la troisième orientation stratégique que se sont fixés l'Etat et la CTC vise à soutenir la transition du numérique qui joue un rôle déterminant dans tous les domaines de la vie économique, culturelle et citoyenne et qui retentit sur le volet enseignement et recherche. Aussi, afin que le CPER joue pleinement son rôle de catalyseur, les principaux objectifs retenus pour la période consistent à rechercher une couverture exhaustive du territoire en réseau très haut débit (Programme des investissements d'avenir -PIA) et favoriser la structuration d'un pôle d'excellence d'entreprises dans le domaine du numérique. Cette stratégie doit s'exprimer autour d'acteurs susceptibles d'impulser des dynamiques de projets innovants.

Cette stratégie intervient en cohérence et en complémentarité avec les différents programmes qui interviendront pendant la période 2015/2020 ainsi qu'avec les politiques sectorielles menées de manière concomitante sur le territoire de la Corse.

Tableau général des financements du CPER 2014-2020

parts Etat et opérateurs Etat en (M€)	Cofinancement Etat	Taux Etat maxi/min	Cofinancement CTC	Cofinancement autres collectivités territoriales	Taux collectivités locales maxi/min	valeurs indicatives non contractuelles dans le CPER				Taux Europe maxi/min	Coût total (périphérie)
						Cofinancement privé	Cofinancement Feder/Fsa	Cofinancement Feader	Cofinancement Feamp		
Crédits contractualisés	maquette stabilisée										
Volet mobilité multimodale	15	conf Dreal	15	en attente	50/20		0			conf DAEI	30
Volet enseignement supérieur-recherche	5,2	conf D2RT	8	1	50/20	7	20			conf DAEI	41,2
Volet BOP 172	(cofinancements européens et régionaux)										
Volet transition écologique et énergétique	32,08	conf Dreal	30,78	28,95	50/20	28,95	23			conf DAEI	143,76
Volet numérique	0,498	conf D2RT	2,2		50/20	0,6745	0			conf DAEI	3,3725
Volet emploi	4,4	conf Directe	5,96	en attente	50/20		1,6			conf DAEI	11,56
Volet territorial (crédits non individualisés)	8,1	conf SGAC/Dreal	6,1	7,125	50/20			6,3		conf DAEI	27,625
Volet territorial mesures politiques de la ville: ANRU	4	conf Dreal	4	2	50/20		3				10
Volet langue corse	18,71	conf Rectorat	8,71	en attente	50/20		sans objet				17,42
Total nouvelle maquette	172,888000		80,35	en attente	50/20		44,6	6,3			
Total nouveaux crédits contractualisés	177,908		80,35	en attente	50/20		44,6	6,3			
Crédits valorisés											
Volet numérique (PIA - Plan France THO)	17,63	conf D2RT	13,7	en attente	50/20		11	0		en attente	42,33
Volet innovation, filières d'avenir	3	conf SGAC	5	en attente	50/20		0	0		en attente	8
Volet territorial politique de la ville CGEIT	2,9		2,5	2,8			3				8,2
Total crédits valorisés	23,53		21,2				11	0			
Total crédits contractualisés et valorisés	196,518		101,55	41,875		36,6245	55,6	6,3			243,4675
Taux moyens	59% (maxi)										

Le CPER 2015 - 2020 pour la Corse

Le CPER 2015 - 2020 pour la Corse

Le CPER 2015 - 2020 pour la Corse

Volet Langue corse

Objectif TER: Accompagner en l'accélérant la progression vers la généralisation du bilinguisme.

Enjeux

La vitalité de la langue corse en 2013

Selon l'enquête sociolinguistique conduite par la CTC en novembre 2012, 86 % des insulaires estiment « important ou très important » le problème de la langue et 90 % de la population souhaitent pour l'avenir une société bilingue français-corse.

Il convient de rappeler que la langue corse est classée par l'UNESCO parmi les langues en danger d'extinction.

L'enquête de novembre 2012 conduite par la CTC visait à connaître plus précisément les compétences linguistiques, les attitudes des insulaires envers la langue corse, et dans une moindre mesure, leurs pratiques. L'enquête étant basée sur du déclaratif, l'écart entre l'expression du désir d'usage et l'usage réel peut être significatif. Il appartiendra en retour à l'institution de développer d'autres enquêtes afin de mesurer et d'explicitier cet écart. Au terme de cette étude, on peut observer un certain nombre de tendances quant à la vitalité de la langue corse :

- la Corse compterait entre 86 800 et 130 200 locuteurs corsophones pour une population de 300 000 habitants ;
- 90 % des sondés pensent qu'à l'avenir en Corse, il faudrait parler corse et français ;
- 58 % déclarent comprendre le corse "bien" ou "assez bien" ;
- plus d'un quart le parlerait "bien" (28 %).

Les réponses aux différentes questions de l'enquête font notamment apparaître un fort « désir de langue » dans les domaines de l'enseignement, de la musique, des médias, de la formation professionnelle...

La langue corse dans l'enseignement

Le projet éducatif, inscrit dans le Cahier n° 5 « lingua è cultura corsa » du PRDF du 29 juin 2006 et dans les deux conventions État-CTC du 30 octobre 2007, visait à « offrir à tous les élèves la perspective d'un bilinguisme ouvert sur le plurilinguisme ». Les résultats ont cependant été très en retrait des objectifs.

Les aspects positifs :

- filières bilingues créées dans la quasi-totalité des maternelles à plus de quatre classes, seuils minimaux en CP et CE1 atteints ;
- objectifs CP et CE1 atteints ;
- achèvement du maillage des secteurs de recrutement des collèges en sites bilingues du premier degré ;
- forte augmentation des inscrits en langue corse en sixième jusqu'à 90 %, augmentation des effectifs en collège à 61 %;
- exécution financière très satisfaisante de la convention additionnelle au contrat de projets État-CTC.

Les axes à améliorer :

- le cursus bilingue en école maternelle concerne 37 % des élèves, loin encore de la généralisation ;
- le pourcentage d'élèves en cursus bilingue en premier degré est de 30 % ;
- l'objectif de parité horaire français-corse n'est atteint que dans une minorité de sites ;
- la plupart des filières de collège sont insuffisamment alimentées par les sites bilingues du premier degré ;
- le pourcentage d'élèves en sections bilingues de collège est de 15,44 % ; l'objectif avait été fixé à 33 % ;

- le lycée demeure le maillon faible avec 22 % d'élèves étudiant le corse et n'assure que rarement le suivi des filières bilingues de collège ;
- les compétences à acquérir restent largement à améliorer ;
- la filiératisation engendre des effets pervers ; l'objectif est aujourd'hui la généralisation.

Le cadre juridique de l'enseignement de la langue corse et du partenariat avec le Rectorat

L'article L.4424-5 du code général des collectivités territoriales dispose que :

« L'Assemblée adopte (...) un plan de développement de l'enseignement de la langue et de la culture corses, dont les modalités d'application font l'objet d'une convention conclue entre la Collectivité Territoriale de Corse et l'État ».

« Cette convention prévoit les mesures d'accompagnement nécessaires, et notamment celles relatives à la formation initiale et à la formation continue des enseignants. ».

Il y a traditionnellement deux contractualisations entre l'État et la CTC :

- le contrat de plan ou, pour la période 2007-2013, une convention additionnelle au contrat de projets État-CTC, spécifiquement financière, qui concerne des programmes d'accompagnement de l'enseignement de la langue corse et bilingue ;
- la convention prévue à l'article L.4424-5 précité pour la mise en œuvre du Plan de développement voté par l'Assemblée de Corse, en termes d'objectifs et d'organisation.

Le présent CPER n'est donc qu'un aspect de la contractualisation avec l'État, une convention globale de mise en œuvre du **Plan Lingua 2020** pour la partie enseignement devra être conclue.

Le Plan « Lingua 2020 » :

La délibération du 16 avril 2015 a établi le nouveau plan stratégique Lingua 2020 qui définit la stratégie de progression vers la normalisation de la langue et une société bilingue à l'horizon 2020 en traçant les perspectives à plus long terme.

Au niveau de l'enseignement, Lingua 2020 propose de nombreuses mesures pour la période du présent CPER : les expérimentations d'immersion en maternelle, la généralisation du concours bilingue pour les professeurs des écoles ainsi que la mise en œuvre d'un plan exceptionnel de formation continue des enseignants, afin de préparer la généralisation de l'enseignement bilingue pour tous les élèves de l'Académie.

Actions retenues dans le CPER

Mesure 1. Former les enseignants

La formation des enseignants est le socle de la réussite du plan de développement de l'enseignement de la langue corse. 54 % des enseignants du 1^{er} degré se déclarent corsophones et ils sont 34 % à être habilités. Au collège 251 enseignants sont habilités. Il convient donc de faire un effort exceptionnel dans ce domaine en formant les professeurs.

Cette formation va pouvoir être organisée de façon massive grâce à la décision de la ministre de l'Education nationale d'attribuer à l'Académie 20 postes de remplaçants en moyenne durant 6 ans. Ces postes sont expressément destinés à permettre l'organisation de stages pour les maîtres du premier degré.

La formation initiale et continue des enseignants s'envisage par rapport aux objectifs de :

- généralisation de l'enseignement bilingue à l'école primaire ;
- expérimentation en maternelle des filières en immersion pour ce qui concerne les disciplines non linguistiques ;
- généralisation de l'enseignement des trois heures hebdomadaires de langue corse hors classes bilingues ;

- augmentation du pourcentage d'élèves de collège en classes bilingues ;
- continuité des filières bilingues au premier et au second degré.

« L'Etat assurant les moyens de remplacement des enseignants, la CTC pourra soutenir l'organisation de stages d'immersion pour la formation initiale et continue des enseignants »

Mesure 2. Assurer le fonctionnement des centres de séjour et d'études corses

Les centres de séjour et d'études corses accueillent, dans les deux départements, des groupes d'élèves et d'enseignants pour des activités immersives en langue corse dans un cadre extrascolaire. Ils offrent aux élèves les conditions d'une immersion linguistique sur des séjours d'une durée allant d'une journée à Bastia ou Loretu di Casinca à une semaine à Savaghju et Bastelica.

2000 élèves fréquentent annuellement ces centres linguistiques pour un total d'environ 7000 journées enfants. 15 000 élèves ont pu ainsi fréquenter ces centres qui offrent aux élèves et aux enseignants un moment fort de pratique de la langue comme outil d'enseignement et langue de communication.

C'est un dispositif d'accompagnement indispensable aux écoles bilingues notamment.

L'Académie de Corse et la Collectivité Territoriale de Corse cofinancent le fonctionnement de ces centres et envisagent de soutenir la création de deux centres à la journée en Corse du Sud afin d'équilibrer l'offre territoriale.

Mesure 3. Produire et diffuser des outils pédagogiques performants

Il convient dans ce domaine de continuer la politique efficace mise en place depuis la précédente convention, notamment dans le cadre du partenariat pluriannuel avec le réseau CANOPE (ex CRDP de Corse). L'édition est le pilier de l'enseignement et dans ce domaine l'urgence est la mise à disposition de nouveaux manuels d'enseignement du corse conformes au cadre européen commun de référence pour les langues et favorisant l'entraînement à l'expression orale.

Il faut continuer et amplifier l'action en direction :

- de l'édition de manuels de disciplines non linguistiques et ressources en ligne ;
- de l'augmentation du nombre d'outils pédagogiques pour l'école maternelle et la petite enfance ;
- de l'élaboration de « référentiels métier » ;
- de la création d'outils pédagogiques s'appuyant sur le patrimoine hérité à partir de contes traditionnels, par exemple ;
- du soutien à l'édition d'œuvres de littérature jeunesse.

Mesure 4 - Aide au développement des sites bilingues :

Des ressources numériques en langue corse sont désormais mises à disposition concernant la littérature, la culture et l'environnement et permettent de traiter la langue corse sur les supports technologiques modernes désormais familiers.

L'accès au réseau est aujourd'hui en voie d'achèvement sur l'ensemble du territoire.

Il convient donc d'apporter aux établissements du second degré et écoles de Corse l'équipement nécessaire à l'exploitation de toutes les ressources : tableaux interactifs, ordinateurs, logiciels, tout en assurant le soutien aux projets pédagogiques et aux ateliers de pratique artistique.

Il importe également d'intensifier la conception et le développement de services en ligne de positionnement, d'évaluation et de certification de compétences en langue corse conformes au cadre européen des compétences linguistiques.

L'effort de l'Etat est valorisé sur les bases suivantes :

- 20 ETP (en moyenne) prévus pour le 1er degré, soit une valorisation à hauteur de 1 M€ par an,
- 125 000 € par an sur les crédits pédagogiques du premier degré,
- 141 000 € par an sur les crédits pédagogiques du second degré,
- 150 heures supplémentaires / année sur les crédits pédagogiques du second degré, soit 187 500 €.

Opérations	Total 6 ans	CTC	Etat
Formation des enseignants	8 058 000 €	900 000 €	7 158 000 €
Centres d'immersion	4 488 000 €	3 618 000 €	870 000 €
Outils pédagogiques	2 790 000 €	2 100 000 €	690 000 €
Aide au développement des sites bilingues	2 100 000 €	2 100 000 €	-
TOTAL	17 436 000 €	8 718 000 €	8 718 000 €

Modalités d'exécution du contrat

Durée du contrat de plan

Le présent contrat porte sur la période 2015-2020 inclus, il pourra être complété, pour son application, par des conventions particulières notamment avec les autres financeurs.

Modalités financières d'exécution du contrat de plan

Les engagements financiers de l'État et de la Collectivité territoriale de Corse dans le présent contrat sont récapitulés en annexe de ce document.

Les crédits de l'État et de la Collectivité territoriale de Corse sont mis en œuvre respectivement par le préfet de Région et par le Président du conseil exécutif de la CTC, selon les procédures comptables et réglementaires propres à chaque partenaire.

Il est précisé que les financements sur lesquels chacune des parties s'engage ne sont pas exhaustifs des autres formes d'aides dont les opérateurs prévus au contrat peuvent bénéficier le cas échéant.

Le contrat de plan définit des actions que l'État et la Collectivité territoriale de Corse s'engagent à mener conjointement ; ces actions doivent être conformes aux législations et réglementations nationales et communautaires en vigueur.

Révision du contrat de plan

Le présent contrat et ses conventions particulières peuvent être révisés en tout ou en partie d'un commun accord entre les partenaires concernés lorsque les conditions d'exécution du contrat démontrent la nécessité de procéder à une modification de certaines clauses. Cette révision se fera par dans le cadre d'avenants qui seront négociés et signés dans les mêmes conditions que le présent contrat.

Critères d'éco-conditionnalité

Un des objectifs des CPER 2015-2020 étant de contribuer à la transition écologique et énergétique, des critères d'éco-conditionnalité ont été élaborés à cet effet.

Gouvernance

Le suivi et l'évaluation du CPER seront effectués aux niveaux régional et national. Ils sont articulés avec le travail d'évaluation conduite sur fonds européens structurels et d'investissement, les objectifs des deux programmes étant partagés (inclusion sociale et territoriale, développement durable et équilibré).

Au niveau régional, un comité régional co-présidé par le Préfet de région et le Président du conseil exécutif se réunira chaque fois que nécessaire pour débattre des actions CPER. Au moins une fois par an, il validera et tirera les conséquences du bilan annuel d'exécution. A l'initiative des co-présidents, tout autre acteur pourra être invité.

La programmation des crédits de financement s'appuiera sur les dispositifs de programmation des différentes politiques d'intervention.

Suivi

Un suivi annuel d'exécution des réalisations physiques, financières (engagement et mandatement), et qualitatives sera effectué. Une analyse des modalités de mise œuvre et des effets produits alimentera les débats sur les aménagements demandés à mi-parcours.

L'application Synergie est l'outil de suivi du CPER de l'État. Pour ce qui concerne la région Corse, le suivi du CPER pourra s'appuyer sur l'outil Synergie si ce dernier est opérationnel et efficient pour les objectifs de suivi du CPER 2015-2020 recherchés par le comité régional.

Evaluation

L'évaluation du CPER sera régulière et répondra à une périodicité préalablement définie par le comité régional et adaptée à chaque thématique.

L'évaluation se décline sur les six années du contrat avec deux points de rendez-vous majeurs :

- 2017 : évaluation à mi-parcours en application de la clause de revoyure ;
- 2020 : évaluation pour permettre de lancer la génération suivante de contrats de plan.

Evaluation stratégique environnementale

1. Rappel de la réglementation en vigueur

Conformément aux dispositions du code de l'environnement (article R122-7 notamment), le CPER doit faire l'objet d'une évaluation environnementale. Le préfet de région est l'autorité environnementale administrative de l'État compétente en matière d'environnement pour cette procédure. Il est assisté par la DREAL pour l'exercice de cette compétence.

Une évaluation stratégique environnementale (ESE) doit être réalisée de façon itérative avec l'élaboration du CPER afin que l'évaluation des impacts puisse être assurée au fur et à mesure et les mesures compensatoires éventuellement nécessaires soient intégrées le plus en amont possible.

Cette évaluation est présentée à l'avis de l'autorité environnementale. La préparation de cet avis nécessite la consultation de services, dont l'Agence régionale de santé et les préfetures de département.

L'évaluation stratégique environnementale et l'avis de l'autorité environnementale font alors l'objet d'une publicité et d'une mise à disposition du public. Les durées minimales sont, pour la publicité, de huit jours avant le début de la mise à disposition du public, et pour cette dernière, d'un mois.

A l'issue de la procédure, le projet de CPER fait l'objet, si besoin, d'une mise au point finale et peut être signé.

2. La procédure retenue pour la Corse

Pour réaliser l'évaluation stratégique environnementale du CPER, il a été retenu le principe d'utiliser comme référence, l'ESE du programme opérationnel FEDER-FSE 2014-2020.

En effet, le CPER et le PO FEDER-FSE portent sur les mêmes thématiques (hormis la mobilité), sur le même territoire et sur la même période. Ces deux programmes sont co-rédigés par l'État et la Région et présentent entre eux des articulations. Enfin l'état des lieux environnemental est, par définition, le même pour ces deux programmes.

U Presidente di u Cunsigliu Esecutivu di Corsica

Le Président du Conseil Exécutif de Corse



Réf : GS/NP/SA/VB 16 178

AIACCIU, le 4 novembre 2016

Madame la Directrice,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint un exemplaire de la convention Etat/CTC relative au « Plan de développement de l'enseignement de la langue Corse 2016-2021 » signée le mercredi 2 novembre.

Je vous prie de croire, Madame la Directrice, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Salut amichev

Gilles SIMEONI



Madame Françoise GRAZIANI
Directrice de la langue, de la culture corse
et de la mise en œuvre du Plan 2020

Direzione di a lingua corsa /
Pialetu u 10/11/2016. Numeru... 276.....

CONVENTION
ÉTAT/COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE CORSE
relative au plan de développement de l'enseignement de la langue corse
2016-2021

Entre :

L'ÉTAT, représenté par Monsieur Bernard SCHMELTZ, Préfet de Corse, Préfet de la Corse du Sud et par Monsieur Philippe LACOMBE, Recteur de l'Académie de Corse,

Et

La COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE CORSE, représentée par Monsieur Gilles SIMEONI, Président du Conseil Exécutif, mandaté par délibération n° 16/140 AC de l'Assemblée de Corse en date du 23 juin 2016 ;

VU l'article L. 312-11-1 du code de l'éducation ;

VU l'article 4424.5 du code général des collectivités territoriales ;

VU la circulaire ministérielle N° 2001-166 du 5 septembre 2001 : développement de l'enseignement des langues et cultures régionales à l'école, au collège et au lycée ;

VU la circulaire ministérielle N° 2001-167 du 5 septembre 2001 : modalités de mise en place de l'enseignement bilingue à parité horaire ;

VU la circulaire ministérielle N° 2002-104 du 30 avril 2002 : recrutement et formation des personnels des écoles, collèges et lycées – langues régionales ;

VU l'arrêté ministériel du 12 mai 2003 relatif à l'enseignement bilingue en langue régionale à parité horaire dans les écoles et les sections « langues régionales » des collèges et des lycées ;

VU la circulaire ministérielle N° 2003-090 du 5 juin 2003 relative aux modalités de mise en œuvre de l'enseignement bilingue à parité horaire ;

VU « la stratégie de l'État en Corse » en date du 1^{er} février 2004 ;

VU la loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'école N° 2005-380 du 24 avril 2005, article 20 ;

VU la délibération N° 15/083 AC de l'Assemblée de Corse en date du 16 avril 2015 approuvant le Plan « Lingua 2020 » ;

VU la délibération N° 16/140 AC de l'Assemblée de Corse en date du 23 juin 2016 approuvant la convention État/CTC d'application du plan de développement de l'enseignement de la langue corse 2016/2021.

Il est convenu ce qui suit :

PRÉAMBULE

La Collectivité Territoriale de Corse a engagé un plan ambitieux de développement et de promotion de la langue corse.

Cette politique volontariste s'exprime particulièrement dans le domaine culturel et le champ patrimonial par le soutien aux activités immersives et à la production d'outils didactiques : les ateliers de pratique artistique, l'édition (jeunesse, scientifique et éducative), la production audiovisuelle pédagogique sont autant de secteurs que la langue corse a investis au profit d'une éducation bilingue.

L'Éducation nationale offre à tous les niveaux l'enseignement de la langue corse sous des formes diverses en accordant à cet enseignement le nombre nécessaire de postes d'enseignants.

Par ailleurs un effort particulier est porté sur la formation des adultes par le soutien aux cours de langue et à la certification.

Il convient d'intensifier cette politique en renforçant l'enseignement initial au sein de l'appareil éducatif.

L'État et la Collectivité Territoriale de Corse se proposent ainsi conjointement de conduire l'action de développement linguistique en matière d'éducation et de formation selon trois axes principaux :

- une stratégie éducative visant à soutenir la mise en place d'un bilinguisme à parité horaire, ouvert au plurilinguisme, pour tous les élèves, ainsi que la mise en place de l'expérimentation d'un apprentissage linguistique à l'école maternelle où la langue corse sera langue enseignée et langue principale d'enseignement dans la majorité des matières au sein d'un environnement scolaire adapté ;
- l'intégration de la langue et de la culture corses à tous les niveaux d'enseignement et de formation ;
- l'élaboration et la mise en œuvre d'un plan exceptionnel de formation des enseignants pour l'enseignement en langue corse.

Sommaire :

Préambule	P. 2
La généralisation du bilinguisme	P. 4
I- <i>Un bilinguisme ouvert au plurilinguisme : la filière d'enseignement bilingue à parité horaire</i>	P. 4
Art. 1 ^{er} – à l'école maternelle	
Art. 2 – à l'école élémentaire	
Art. 3 – au collège	
Art. 4 – au lycée	
II- <i>Expérimentation d'un dispositif linguistique au sein duquel la langue corse est langue enseignée et langue principale d'enseignement</i>	P. 5
Art. 5 – à l'école maternelle	
L'enseignement de la langue	P. 6
III- <i>L'intégration de la langue corse à tous les niveaux d'enseignement et de formation</i>	P. 6
Art. 6 – dans les classes du premier degré non bilingues	
Art. 7 – dans les classes du second degré non bilingues (collège, lycée, lycée professionnel)	
Moyens humains et accompagnement	P. 8
IV- <i>Plan exceptionnel de formation des professeurs pour l'enseignement de la langue corse – formation initiale et continue</i>	P. 8
Art. 8 – formation des enseignants	
Art. 9 – recrutement et affectation des professeurs des écoles	
V- <i>Mesures d'accompagnement de l'enseignement</i>	P. 9
Art. 10 – les mesures d'accompagnement de l'enseignement de et en langue corse	
Le suivi	P. 10
VI- <i>Suivi d'exécution de la convention</i> <i>Conseil académique territorial de la langue corse</i>	P. 10
Art. 11 – le conseil académique territorial de la langue corse	

LA GÉNÉRALISATION DU BILINGUISME

I) UN BILINGUISME OUVERT AU PLURILINGUISME : LA FILIÈRE D'ENSEIGNEMENT BILINGUE À PARITÉ HORAIRE

Article 1^{er} - à l'école maternelle

Objectifs :

Il convient d'atteindre la généralisation d'un enseignement bilingue dans toutes les écoles maternelles sur la période 2016/2021.

Toute école maternelle bilingue doit offrir la moitié de l'horaire hebdomadaire d'enseignement en langue corse. Des expérimentations de dispositifs allant au-delà de cet horaire seront développées comme prévu à l'article 5.

Mise en œuvre :

Chaque année, plusieurs écoles maternelles entament le processus. La formation, l'habilitation et l'affectation d'enseignants bilingues à ce niveau sont prioritaires : le nombre de maîtres compétents à l'école maternelle doit être suffisant pour assurer la généralisation en 2021, par formation, par habilitation ou par affectation.

La situation dans chaque école devra être prise en compte, y compris par le partage de la classe entre deux maîtres. Le fléchage des postes à l'école maternelle doit être privilégié dès que la situation le permet.

Suivi :

Le plan de généralisation du bilinguisme, y compris l'expérimentation détaillée dans le *titre II*, sera suivi annuellement à l'aide d'un état des lieux qualitatif et quantitatif élaboré par les services académiques et présenté lors d'une réunion annuelle.

Article 2 - à l'école élémentaire

Objectifs :

La continuité de l'effort fait en maternelle doit être assurée en suivant la montée des cohortes concernées ; l'objectif est que l'enseignement bilingue reçoive en 2021 au moins la moitié des élèves en élémentaire et les 2/3 des élèves sur l'ensemble du premier degré (cf. titre II - Article 6).

Mise en œuvre :

Une action systématique de mobilisation des ressources humaines permettra cette mise en œuvre volontariste, par la voie de la formation, de l'habilitation et de la poursuite du fléchage de postes dès la rentrée 2016.

L'évaluation du dispositif prendra en compte le nombre d'élèves ayant atteint en fin de CE2, a minima le niveau A1 dans toutes les activités du cadre européen de référence et le niveau A2 dans plusieurs.

La cible est le niveau A2 en fin de cycle 2.

Article 3 - au collège

Objectifs :

La continuité pédagogique est garantie aux élèves ayant bénéficié d'un cursus bilingue dans le premier degré.

Dans le cadre du nouveau cycle 3, jusqu'à l'entrée en 5^e, les collèges auront pour objectif d'accueillir 50 % des élèves dans des filières bilingues en 2021. Au-delà de la

6^e, cycle 4, les collèges auront pour objectif d'accueillir au moins 35 % des élèves dans des filières bilingues.

Au plan pédagogique, la formation bilingue reçue dans le primaire doit permettre une ouverture plurilingue. Il conviendra de favoriser les croisements entre les langues romanes, le corse et le français.

Mise en œuvre :

Le fléchage des postes doit être anticipé afin de permettre la montée des cohortes, de favoriser la constitution d'équipes pédagogiques bilingues et de consolider les horaires d'enseignement des disciplines non linguistiques (DNL). Une filière ne peut être considérée comme bilingue en-dessous de 10 heures hebdomadaires d'enseignement bilingue.

L'accompagnement des équipes pédagogiques sera renforcé afin de leur permettre de mettre en place au moins 7 heures de DNL en plus des 3 heures de LCC. La préparation de l'arrivée des cohortes d'élèves venant du premier degré doit s'effectuer suffisamment tôt en termes de profilage des postes, de formation des professeurs et de création d'un environnement bilingue (signalétique, documentation, communication).

L'évaluation du dispositif prendra en compte le nombre d'élèves ayant atteint en fin de 6^e bilingue, a minima le niveau A2 dans toutes les activités et B1 dans plusieurs. La cible est le niveau B1 du cadre européen de référence en fin de 3^e bilingue.

Au DNB la possibilité de présenter de nouvelles épreuves en langue corse pourra être envisagée.

Article 4 - au lycée

Objectifs :

Autour de chaque lycée doit être constitué en amont un réseau cohérent pouvant garantir un flux minimal d'élèves permettant la constitution d'au moins une seconde bilingue par lycée. A partir de la première, les modalités de suivi doivent être définies dans le cadre des possibilités humaines et techniques de l'établissement. L'objectif étant de parvenir à 20 % des lycéens en filière bilingue à parité horaire en 2020.

Le suivi du bilingue au lycée peut correspondre à une section bilingue spécifique ou à une section européenne avec enseignement de disciplines non linguistiques en langue corse et en langue étrangère.

Mise en œuvre :

Le fléchage des postes sera anticipé afin de permettre la montée des cohortes et de favoriser la constitution d'équipes pédagogiques bilingues.

Suivi :

Le plan de généralisation du bilinguisme, de l'article 1 à l'article 4 et y compris l'expérimentation détaillée dans le *titre II*, sera suivi annuellement à l'aide d'un état des lieux qualitatif et quantitatif élaboré par un tableau de bord élaboré par les services académiques et présenté lors d'une réunion annuelle.

II) EXPÉRIMENTATION D'UN DISPOSITIF LINGUISTIQUE AU SEIN DUQUEL LA LANGUE CORSE EST LANGUE ENSEIGNÉE ET LANGUE PRINCIPALE D'ENSEIGNEMENT

Ces modalités d'enseignement de la langue corse ainsi que son impact positif sur le français, soutiennent le développement d'un bilinguisme équilibré.

À l'école maternelle, moment décisif pour l'acquisition d'une langue, les activités scolaires s'effectuent essentiellement en langue corse.

L'enseignement bilingue par l'expérimentation de ce dispositif innovant doit permettre en effet, dans les écoles volontaires, l'utilisation de la langue corse comme langue véhiculaire pour tous les apprentissages au sein de la classe, au même titre que pour l'ensemble des interactions de la vie scolaire.

Article 5 - à l'école maternelle

Objectifs :

L'objectif est la mise en place d'une filière proposant l'enseignement de la langue corse comme langue enseignée et langue principale d'enseignement. Dans cette expérimentation la langue corse occupera la majeure partie du volume horaire hebdomadaire. Il s'agit de conduire les élèves à une compétence active précoce en langue corse.

Mise en œuvre :

Cette expérimentation se mettra en place chaque année dans les écoles maternelles volontaires sur la base d'un projet. Les maîtres participant à cette expérimentation bénéficieront d'une formation particulière.

Le suivi s'effectuera en fonction des montées de cohortes dans le primaire.

L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE

III) L'INTÉGRATION DE LA LANGUE CORSE À TOUS LES NIVEAUX D'ENSEIGNEMENT ET DE FORMATION

Par sa proximité avec le latin et les autres langues romanes, la langue corse favorise chez les élèves le goût de l'apprentissage d'autres langues et l'aptitude au plurilinguisme. Elle aide également à une meilleure maîtrise du français.

Par ailleurs, l'adaptation des programmes à la réalité insulaire peut en favoriser une meilleure appropriation.

Article 6 - dans les classes du premier degré non bilingues

Objectifs :

Au titre de la loi du 22/01/2002 et selon l'article L 312-11-1 du code de l'éducation, la langue corse est une matière enseignée dans le cadre de l'horaire normal des écoles maternelles et élémentaires. Dans ce cadre un enseignement de trois heures hebdomadaires figure à l'emploi du temps de toutes les classes du premier degré. Les modalités pratiques sont précisées dans le projet d'école.

La présence dans les écoles de l'enseignement de la langue corse et sa qualité sont un élément de l'évaluation par les corps d'inspection.

Les objectifs, l'organisation pédagogique et les modalités de cet enseignement dans le premier degré ainsi que celles de l'enseignement d'une langue vivante étrangère sont précisés par une circulaire rectorale annuelle.

La généralisation d'un enseignement de trois heures dans toutes les classes non bilingues est l'objectif fixé à l'horizon 2021.

Un état des lieux qualitatif et quantitatif établi par les services académiques permettra de suivre annuellement cette évolution.

Mise en œuvre :

À l'issue de la formation initiale des maîtres, la langue corse fera l'objet d'une certification au même titre que les autres disciplines.

Dans le cadre du projet d'école, l'utilisation maximale de la polyvalence des équipes sera un souci essentiel des corps d'inspection. Les échanges de service sont ainsi obligatoires pour permettre la réalisation de cet objectif.

Des professeurs certifiés du second degré volontaires pourront également intervenir pour accompagner le mouvement de généralisation.

L'évaluation du dispositif prendra en compte le nombre d'élèves en fin de CE2 ayant atteint, à minima, le niveau A1 du cadre européen de référence à l'oral.

La cible est le niveau A1 dans toutes les activités en fin de cycle 2.

Article 7 - dans les classes du second degré non bilingues (collège, lycée, lycée professionnel)

Au collège

Objectifs :

L'objectif est de parvenir à 75 % des élèves de collèges inscrits en LCC en 2021.

Dans le cadre du nouveau cycle 3, l'enseignement de 3 heures hebdomadaires de langue corse est généralisé et intégré dans les emplois du temps de toutes les divisions de 6^e.

En classe de 5^e, dans le cadre du nouveau cycle 4, l'enseignement de 2 heures et demie hebdomadaires de langue corse est intégré dans les emplois du temps des élèves qui ont opté pour une LV2 romane. Cet enseignement constitue un dispositif transitoire qui faciliterait notamment l'apprentissage de la LV2 romane (italien, espagnol).

Dans le cadre de la réforme du collège mise en place à la rentrée 2016, des modalités concrètes permettront de proposer la LCC en LV2. D'autre part l'intégration de la LCC dans les pratiques pédagogiques telles que les enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI) et l'accompagnement personnalisé (AP) sera fortement encouragée.

Les dispositifs spécifiques associant les langues romanes à la langue corse seront encouragés.

Mise en œuvre :

À côté de la publication en langue corse de manuels nationaux, celle de documents d'adaptation des programmes (écrits ou audio-visuels) est déjà importante dans certaines disciplines. Il s'agit de poursuivre cet effort et de l'élargir à toutes les disciplines. Ces documents pourront être publiés dans les deux langues.

L'adaptation des programmes doit être intégrée à la formation initiale des professeurs stagiaires des différents niveaux d'enseignement dans toutes les disciplines et faire l'objet de stages de formation continue.

L'évaluation du dispositif prendra en compte :

- en fin de 6^e : le nombre d'élèves ayant atteint à minima le niveau A1 dans toutes les activités et A2 dans plusieurs ; la cible est le niveau A2 ;
- en fin de 3^e : à minima A2 dans toutes les activités et B1 dans plusieurs ; la cible est B1.

Au lycée et dans l'enseignement professionnel, cet enseignement est offert à tous les élèves selon le choix qu'ils effectuent (LV2, LV3, option).

Afin de remédier aux contraintes de volume horaire, il convient d'ajouter à l'enseignement de la langue son utilisation dans les enseignements professionnels sur le modèle de l'enseignement bilingue.

Objectifs :

Lycée : l'objectif est de parvenir à 50 % d'élèves de lycée inscrits en LCC en 2020.

Mise en œuvre :

À côté de la publication en langue corse de manuels nationaux, celle de documents d'adaptation des programmes (écrits ou audio-visuels) est déjà importante dans certaines disciplines. Il s'agit de poursuivre cet effort et de l'élargir à toutes les disciplines. Ces documents pourront être publiés dans les deux langues.

L'adaptation des programmes doit être intégrée à la formation initiale des professeurs stagiaires des différents niveaux d'enseignement dans toutes les disciplines et faire l'objet de stages de formation continue.

MOYENS HUMAINS ET ACCOMPAGNEMENT

IV) PLAN EXCEPTIONNEL DE FORMATION DES PROFESSEURS POUR L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE CORSE – FORMATION INITIALE ET CONTINUE

Ce plan devra être élaboré sur la base d'un diagnostic par établissement des besoins et des demandes de formation continue.

Le PRDF préconisait l'inscription d'un tel plan dans la convention État/CTC de mise en œuvre du PRDF lingua corsa, conformément à la loi du 22 janvier 2002 relative à la Corse.

En effet, selon l'**article L.4424-5** du code général des collectivités territoriales, « l'Assemblée adopte (...) un plan de développement de l'enseignement de la langue et de la culture corses, dont les modalités d'application font l'objet d'une convention conclue entre la Collectivité Territoriale de Corse et l'État. Cette convention prévoit les mesures d'accompagnement nécessaires et notamment celles relatives à la formation initiale et à la formation continue des enseignants ».

Article 8 - formation des enseignants

Le plan exceptionnel de formation des enseignants est l'élément indispensable à la réalisation de la convention. Il s'orientera vers :

- la formation à l'enseignement bilingue des enseignants corsophones non encore habilités ;
- la formation linguistique suivie de professeurs des écoles non corsophones, sur la base du volontariat ;
- la formation didactique des professeurs du premier degré des écoles bilingues, entre autres dans le cadre « un maître une langue ».

Ce plan rendu possible, au premier degré, par l'attribution de vingt postes de remplaçants et au second degré par la dotation spécifique, doit permettre de former plusieurs centaines de stagiaires en six ans. Il concernera en priorité les enseignants corsophones non encore habilités et les non corsophones.

Cette formation devra essentiellement reposer sur la mise en place de stages immersifs de longue durée.

Dans le cadre du CPER la CTC s'est engagée à contribuer financièrement à ce plan.

Objectifs :

L'objectif en la matière est double :

- doubler le nombre de professeurs habilités en 2020 ;
- garantir le niveau des professeurs habilités.

Mise en œuvre :

Constitution d'une équipe de remplaçants dédiée aux remplacements d'enseignants en formation langue corse, sur la base des 20 ETP accordés, assignés à ce plan (cf. CPER).

Élaboration et mise en place d'un plan de formation précisant les mesures de formation initiale, en lien avec l'ESPE, et de formation continue.

Mise en place de stages de formation par bassins de vie.

Offre de formation généralisée aux entrants dans l'académie pour les volontaires.

En 2016 a été instauré au plan national un mouvement spécifique afin de pourvoir des postes de DNL dans l'enseignement bilingue. Cette politique doit être maintenue et le nombre de postes concernés augmenté.

Article 9 - recrutement et affectation des professeurs des écoles

Objectifs :

- disposer de ressources humaines disponibles capables de porter le projet d'une éducation bilingue pour tous ;
- garantir le nombre d'enseignants bilingues ;
- assurer l'égalité des parcours scolaires et leur continuité ;
- 100 % des postes fléchés seront occupés par des maîtres habilités.

Mise en œuvre :

Le taux de postes réservés au concours spécifique sera au minimum de 50 % et aura vocation à augmenter régulièrement jusqu'en 2021.

100 % des postes fléchés seront occupés par des maîtres habilités.

Il faudra veiller à garantir une affectation systématique des professeurs stagiaires bilingues dans des classes bilingues.

V) MESURES D'ACCOMPAGNEMENT DE L'ENSEIGNEMENT

Article 10 - les mesures d'accompagnement de l'enseignement de et en langue corse sont les suivantes

- créer au moins trois centres de séjours linguistiques, à la journée ou à la semaine, dans l'objectif d'un maillage du territoire ;
- permettre à chaque élève la fréquentation d'un centre d'immersion au moins une fois durant son cursus scolaire ;
- intégrer la langue corse aux activités liées à la vie scolaire des établissements ;
- définir et mettre en place un cahier des charges de l'enseignement bilingue ;
- soutenir l'adaptation et la création de supports pédagogiques ;
- envisager des cours de mise à niveau pour les élèves dans le premier et le second degré, notamment en 6^e ;
- accompagner les établissements privés sous contrat d'association avec l'État vers un développement du bilinguisme ;
- promouvoir la lecture d'œuvres en langue corse par les plus jeunes.

LE SUIVI

VI) SUIVI D'EXÉCUTION DE LA CONVENTION CONSEIL ACADEMIQUE TERRITORIAL DE LA LANGUE CORSE

Article 11 : il sera créé un Conseil Académique Territorial de la langue corse entre la CTC et l'Académie, dans le cadre du co-pilotage mis en place pour définir les orientations de l'enseignement de la langue.

Il aura en charge le suivi du plan de développement qui fait l'objet de la présente convention, dans le but d'une plus grande efficacité et d'une meilleure coordination des politiques publiques.

Il aura vocation à remplacer en cela les structures existantes.

Mission :

Suivi conjoint et régulier de l'application du plan de développement de la langue corse et adaptation de sa mise en œuvre.

Mise en œuvre :

La CTC et les autorités académiques établiront en commun :

- le cahier des charges de l'enseignement bilingue ;
- les outils de suivi ;
- les indicateurs qualitatifs et quantitatifs ;
- un état des lieux annuel ;
- la mise en place de ce co-pilotage : calendrier, phasage...

Les deux partenaires conviennent de se réunir au moins une fois par an sur la durée du Plan.

Fait à Ajaccio, - 2 NOV. 2016
(en trois exemplaires originaux)

LE PRÉFET DE CORSE,
PRÉFET DE LA CORSE DU SUD,



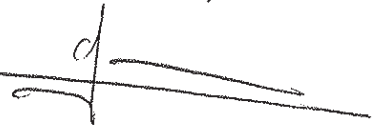
Bernard SCHMELTZ

LE RECTEUR
DE L'ACADÉMIE
DE CORSE, .



Philippe LACOMBE

LE PRÉSIDENT
DU CONSEIL EXÉCUTIF
DE CORSE,



Gilles SIMEONI

En présence de Xavier LUCIANI
Conseiller exécutif de Corse en charge de la langue corse



**Rapport d'activité
Centres d'immersion linguistique
Langue et culture Corses
PEP 2B**

Avec le soutien financier de :



Rapport Activité LCC

L'association Départementale des Pupilles de l'Enseignement Public de la Haute Corse gère 4 centres d'immersion linguistique, 2 centres fonctionnent à la journée et les 2 autres reçoivent les enfants pour des périodes de deux jours à une semaine.

- Le centre de *Savaghju-Vivariu a un accueil régional*, l'enfant fréquente le centre 5 jours consécutifs, y compris le mercredi, la capacité maximale d'accueil du centre est de 48 enfants.
- Le centre de *Loretu a un accueil local* : l'enfant peut fréquenter le centre 3 à 4 jours dans l'année de façon non consécutive, la capacité d'accueil est limitée à 30 enfants.
- Le centre de *Bastia accueille en priorité les écoles de la circonscription de Bastia I et II* : l'enfant peut fréquenter le centre 1 jour par mois, la capacité d'accueil est limitée à 30 enfants.
- Le Centre de *Bastelica a un accueil régional* l'enfant fréquente le centre 5 jours consécutifs, y compris le mercredi, la capacité maximale d'accueil du centre est de 60 enfants.

Tableau Evolution de la fréquentation globale de la fréquentation des centres PEP

années	SAVAGHJU		LORETU		BASTIA		BASTELICA	
	Nb efts	Nb Jrs/Efts	Nb efts	Nb Jrs/Efts	Nb efts	Nb Jrs/Efts	Nb efts	Nb Jrs/Efts
2000	832	3895	503	1823	343	900		
2001	864	4005	730	1794	344	2096		
2002	795	3707	563	1835	336	1814		
2003	478	2121	738	1248	362	1467		
2004	694	3204	743	1676	319	1632		
2005	534	2377	1076	1547	267	1920		
2006	658	2865	1074	1813	307	1877		
2007	563	2525	846	1151	356	2221		
2008	720	3206	654	1089	332	2364		
2009	696	3025	1005	1260	312	2128		
2010	647	2824	775	1312	334	1838		
2011	752	3633	1052	1390	377	1962		
2012	597	2732	1067	1377	290	1559		
2013	709	3330	1090	1385	300	1634		
2014	889	3407	1598	1606	566	1557		
2015	663	3082	914	1191	104	1003	469	1873
2016	779	3460	878	1204	192	1170	1001	4215
2017	739	3040	951	1469	314	1297	849	3103
Moy/3 ans	727	3194	914	1288	203	1157	773	3064

En 2017, 2853 enfants ont été reçus dans les centres d'immersion linguistique PEP de Haute – Corse pour un total de 8909 journées/enfants. En 2016 nous avons reçu 2850 enfants et effectué 10 049 journées/enfants.

– LORETU I CASINCA



Le périmètre géographique des écoles accueillies s'étend de Biguglia à Aleria. Il s'agit principalement des classes de primaire de la région Borgo Moriani.

Fréquentation du centre

	<u>Nombre d'élèves accueillis en 2016</u>	<u>Jours d'ouverture</u>	<u>Nb de journées</u>	<u>NB de classes</u>
<u>Maternelles</u>	424			
<u>Elémentaire</u>	527			
<u>Collège</u>				
<u>Lycée</u>	-			
<u>TOTAL</u>	951	79	1469	51
<u>Nombre moyen de séjour par classe</u>	1.55			

variation de fréquentation au 31/12			
2016		2017	
enfants	journées	enfants	journées
878	1204	951	1469

Le centre a accueilli 951 élèves pour 1469 J/E et 79 jours d'ouverture en 2017 contre 878 élèves pour 1204 J/E et 60 jours d'ouverture en 2016. Soit une hausse de 265 J/E et de 73 élèves.

Le nombre d'annulation a diminué en 2017, il dépend surtout des conditions météorologiques puisque beaucoup d'activités se déroulent à l'extérieur du centre.



II – A CITATELLA CAMPANARI

Le centre est fréquenté à la journée par des écoles primaires sur la zone d'Erbalunga à Biguglia. Il est ouvert 4 jours par semaine depuis septembre 2017.

En septembre 2016, la Mairie de Bastia a mis à notre disposition gratuitement une salle de classe à l'école de Campanari dans laquelle le centre est désormais localisé. L'école de Gaudin dans laquelle se situait le centre auparavant étant fermée pour travaux.

Fréquentation du centre

	<u>Nombre d'élèves accueillis en 2017</u>	<u>Jours d'ouverture</u>	<u>Nb de journées</u>	<u>NB de classes</u>
<u>Maternelles</u>				
<u>Elémentaire</u>	314			
<u>Collège</u>				
<u>Lycée</u>	-			
<u>TOTAL</u>	314	63	1297	15
<u>Nombre moyen de séjour par classe</u>	4.2			

variation de fréquentation au 31/12			
2016		2017	
enfants	Journées	enfants	journées
192	1170	314	1297

Le centre a accueilli 314 élèves pour 1297 J/E et 63 jours d'ouverture en 2017 contre 192 élèves pour 1170 J/E et 50 jours d'ouverture en 2016. Soit une augmentation de la fréquentation de 127 J/E, 122 élèves et 13 jours d'ouverture en plus qui s'explique par l'ouverture du centre 4 jours par semaine depuis la rentrée 2017, contre 3 jours auparavant.

III – SAVAGHJU



Le Personnel du centre est composé de :

- Une Directrice (Bastelica et Savaghju) corsophone
- 1 animatrice
- 2 agents de service.
- 1 cuisinier-régisseur corsophone
- 3 professeurs de Corse (Education nationale) dont 2 sont effectivement en poste sur le centre.

Le centre de Savaghju dispose d'un agreement Jeunesse et sport n°2010348.0001 du 14 décembre 2010 ainsi que d'un agrément éducation nationale du 02 mai 2001.

La fréquentation du centre

	<u>Nombre d'élèves accueillis en 2017</u>	<u>Jours d'ouverture</u>	<u>Nb de journées</u>	<u>NB de classes</u>
<u>Maternelles</u>	126			6
<u>Elémentaire</u>	517			22
<u>Collège</u>	67			3
<u>Lycée</u>	29			1
<u>TOTAL</u>	739	134	3040	32
<u>Durée moyenne d'un séjour</u>	4.11 jours			

Comparaison de la fréquentation

variation de fréquentation au 31/12			
2016		2017	
enfants	journées	enfants	journées
779	3460	739	3040

Pour la même période de référence, la fréquentation diminue de 420 J/E et le nombre d'élèves est en baisse de 40. Le nombre de jours d'ouverture en 2016 était de 109 jours soit une hausse de 25 jours en 2017.

La durée des séjours a tendance à diminuer, ce qui explique la baisse significative du nombre de journées enfant.

Nous travaillons à favoriser l'accueil des collèves durant le mois d'octobre puisque les classes de primaire et secondaire rencontrent des difficultés à mettre en place des séjours pour cette période.

Origine de la fréquentation :

	<u>Nb d'enfants</u>	<u>Journées d'enfants</u>	<u>Nb de classes Par niveau</u>	<u>Nb d'enfant par niveau</u>
<u>Haute Corse</u>	477	1948	4 maternelles	103 maternelles
			13 élémentaires	311 élémentaires
			3 collèves	67 collèves
<u>Corse du sud</u>	262	1092	2 maternelles	23 maternelles
			10 élémentaires	210 élémentaire
			1 lycée	29 lycées
<u>Autres</u>				

Avec l'aide de la Collectivité Territoriale de Corse nous avons entamé une phase de rénovation du centre, nous avons obtenu le permis de construire une extension qui permettra d'avoir deux chambres supplémentaires pour accueillir les enfants, mais aussi de réaliser une chambre pour les personnes à mobilité réduite.

Cette opération est financée en partie avec une subvention de 130 000 euros cependant un financement supplémentaire d'environ 90 000 euros sera nécessaire pour mener à bien ce projet.

Dans la continuité de la rénovation du centre, il nous faudra rénover les salles de bains afin de d'accueillir les élèves et leurs accompagnants dans de meilleures conditions.

IV BASTELICA



Le Personnel du centre est composé :

- Une Directrice (Bastelica et Savaghju) corsophone
- 2 animatrices corsophones
- 2 agents de service corsophones
- 1 cuisinier corsophone
- 1 professeur de Corse (Education nationale)

Le centre de Savaghju dispose d'un agreement DDCSPP n°2A0310001 du 30 septembre 2014 ainsi que d'un agrément éducation nationale du 04 février 2015.

La fréquentation du centre

	<u>Nombre d'élèves accueillis en 2017</u>	<u>Jours d'ouverture</u>	<u>Nb de journées</u>	<u>NB de classes</u>
<u>Maternelles</u>	0			
<u>Elémentaire</u>	614			25
<u>Collège</u>	200			9
<u>Lycée</u>	35			3
<u>TOTAL</u>	849	139	3103	37
<u>Durée moyenne d'un séjour</u>	3.65 jours			

Comparaison de la fréquentation

<i>variation de fréquentation au 31/12</i>			
2016		2017	
enfants	journées	enfants	journées
1001	4215	849	3103

La fréquentation diminue de 1 112 J/E et 152 élèves. L'année 2016 est la première année complète de référence.

Origine de la fréquentation :

	<u>Nb d'enfants</u>	<u>Journées d'enfants</u>	<u>Nb de classes Par niveau</u>	<u>Nb d'enfant par niveau</u>
<u>Haute Corse</u>	235	1138		
			10 élémentaires	212 élémentaires
			1 collège	23 collèges
<u>Corse du sud</u>	614	1965	15 élémentaires	402 élémentaire
			8 Collèges	177 Collèges
			3 lycées	35 lycées

CONCLUSION

De manière générale, l'activité est stable par rapport à l'exercice 2016.

Nous constatons une activité sur des séjours plus courts sur les centres de Savaghju et de Bastelica, ainsi qu'un attrait en hausse pour les centres ouverts à la journée.

Nous espérons que le renouvellement des activités proposées sur les centres apportera une nouvelle dynamique et permettra d'optimiser les plannings de fonctionnement.

BUDGET 2018 CENTRES LCC PEP2B

ELEMENTS	PEP SAVAGHJU LCC	PEP LORETU LCC	PEP BASTIA LCC	PEP BASTELICA LCC	TOTAL 2018	TOTAL 2017
Produits d'exploitation						
Prestations de services (participation familles)	65 000	12 000	4 500	65 000	146 500	189 539
Autres produits	3 000			3 000	6 000	5 000
* participation ETAT	105 000	16 500	1 500	28 000	151 000	145 000
* participation REGION	205 000	50 000	3 000	300 000	558 000	540 000
*festa di a lingua				0	0	3 000
* participation Conseils Généraux	10 000				10 000	10 000
*participation DDJS FONJEP	3 560				3 560	3 560
*chantier jeunes					0	0
*Produit de la loterie					0	0
*Emploi tremplin ADEC					0	0
*Sub BPPC Loterie					0	0
*Sub ACSé					0	0
*Sub CUCS Bastia					0	0
*Sub Mairies Casinca		2 000			2 000	2000
*Sub Fédération CPO					0	3000
* Cnasea	20 000				20 000	20000
Cotisations des membres					0	0
Total produits d'exploitations	411 560	80 500	9 000	396 000	897 060	921 099
Produits financiers					0	
Produits nets sur cession de VMP					0	
Autres produits financiers					0	10 000
Total produits financiers	0	0	0	0	0	10 000
Produits exceptionnels					0	
Sur opérations de gestion	0				0	
Sur opérations en capital					0	
Quote part de subv.virée au resultat	15 000	1 400	800	5 385	22 585	22 585
Total produits exceptionnels	15 000	1 400	800	5 385	22 585	22 585
TOTAL DES PRODUITS	426 560	81 900	9 800	401 385	919 645	953 684
ELEMENTS	PEP SAVAGHJU LCC	PEP LORETU LCC	PEP BASTIA LCC	PEP BASTELICA LCC	TOTAL 2018	TOTAL 2017
Charges d'Exploitation					0	0
Autres achats et ch.externes					0	0
*Achat stock de fourniture informatique					0	0
*Variation stock fourniture informatique					0	0
Achats prestations séjours ext.					0	0
* Alimentation fournie à l'extérieur pour les usagers		16 000	4 500		20 500	19 500
Transport des usagers	20 000	19 000		22 000	61 000	59 500
* Déplacements à but éducatif					0	0
* Achats fournitures diverses					0	0
- Electricité	10 000			24 000	34 000	30 000
- Eau	2 000			2 000	4 000	3 100
- Produits d'alimentation	40 000			40 000	80 000	68 000
- Produits d'entretien	4 500			4 000	8 500	6 500
- Petit équipement	8 000	500	500	8 000	17 000	20 500
- Equipement personnel (vêture)	500				500	500
- Fournitures administratives & inform.	1 000	100		1 000	2 100	2 100
- Granulés de bois	10 000				10 000	12 000
- Gaz	1 000				1 000	1 000
-Produits pharmaceutiques	500			500	1 000	3 000
- Fournitures et mat.educatifs	1 000	500	500	1 000	3 000	3 000
-Linge de maison	1 000			1 000	2 000	2 000
-Carburant et lubrifiant	2 000			1 500	3 500	4 000
- Autres fournitures					0	0
-Fourniture pour loterie					0	0
*Sous traitance		2 500		2 500	5 000	5 000
*Credit Bail					0	0
*Location		1 200			1 200	1 200
* Entretien et réparations	13 000	200		5 000	18 200	19 200
*Maintenance	4 805			4 500	9 305	9 000
* Primes d'assurances	8 000	200	200	3 500	11 900	9 200
* Documentations					0	0
* Frais de formation	2 000			2 000	4 000	4 000
* Honoraires					0	0
*Annonces et insertions	200			200	400	400
*Frais d'acte et de contentieux					0	0
*Frais de publicité					0	0
* Déplacements et frais de missions					0	0
*Frais de reception					0	0
* Frais postaux et de telecommunications	1 500	800	1 000	1 500	4 800	4 900
* services bancaires					0	0
*Service à but éducatif	1 000			1 000	2 000	2 000
* Autres services extérieurs					0	0
*Traitement informatique					0	0
*Autres charges ext - abo télévision	0				0	600
Impôts et taxes	10 566	1 178		8 603	20 347	23 841
Rémunérations du personnel	118 405	15 564		109 194	243 163	238 407
Charges sociales	40 213	4 376		36 283	80 872	94 179
Autres charges de gestion					0	0
Frais de siège	83 498	18 229	1 925	116 368	220 020	256 719
Dotations aux amortissements	41 873	1 553	1 175	5 737	50 338	50 338
Provision pour compensation des déficits					0	0
Total charges d'exploitation	426 560	81 900	9 800	401 385	919 645	953 684
Charges financières					0	0
Intérêts					0	0
Autres charges financières					0	0
Total charges financières	0	0	0	0	0	0
Charges exceptionnelles					0	
Sur opérations de gestion					0	
Sur opérations en capital					0	
Total charges exceptionnelles	0	0	0	0	0	0
TOTAL DES CHARGES	426 560	81 900	9 800	401 385	919 645	953 684
RESULTAT DE L'EXERCICE	0	0	0	0	0	0